

Attaf en visite à Djeddah

CONCERTATION POLITIQUE ET SOMMET ARABE AU MENU

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7590 – MARDI 16 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Infractions routières

10 000 SIGNALEMENTS PAR JOUR VIA LA PAGE «TARIKI»

Page 5

RÉVISION DU STATUT DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR

UN «BOND QUALITATIF» POUR L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE

La décision prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres, portant révision du statut et des salaires des enseignants du supérieur et des chercheurs universitaires, a été qualifiée de "bond qualitatif" par des organisations syndicales de l'enseignement supérieur.
Page 3



EVALUATION DES ACQUIS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

La 5e sous la loupe des inspecteurs

Page 2

ALGÉRIE-ARGENTINE

Vers la création d'un Conseil d'affaires

Page 4

TRANSPORT INTERWILAYAS À BÉJAÏA

Le calvaire des voyageurs de la Haute Soummam

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

EXAMEN D'ÉVALUATION DES ACQUIS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

La cinquième sous la loupe des inspecteurs

L'évaluation des acquis pour plus de 920 000 élèves de 5e année du cycle primaire (2022-2023), une première dans l'histoire de l'école algérienne suite à la suppression de l'examen de fin de cycle primaire, prendra fin le 25 du mois en cours.



Cette évaluation est considérée par les responsables du secteur comme un élément essentiel afin d'améliorer le niveau d'apprentissage et cerner les lacunes de chaque élève pour y remédier. Or, certains soulèvent quelques préoccupations. La controverse au sujet de cet examen alternatif illustre nombre de problématiques dont souffre l'enseignement primaire.

Les inspecteurs de l'enseignement primaire ont essayé, à travers une étude réalisée récemment, de cerner les avantages et les inconvénients de l'examen d'évaluation de l'enseignement primaire dans sa première session, tout en appelant les responsables du ministère de l'Education nationale à y apporter des améliorations pour atteindre les objectifs souhaités d'un enseignement avec des compétences loin de tout « cumul » et « improvisation ».

Selon cette même étude, les inspecteurs ont affirmé que l'examen alternatif à la 5e a produit de nouvelles pratiques d'évaluation, qui reposent essentiellement sur l'évaluation qualitative et intègrent une dimension « thérapeutique » pour les élèves. Cette évaluation contribuera, par ailleurs, à augmenter la charge sur les enseignants qui devront accomplir plusieurs tâches en même temps, à savoir « la préparation de l'examen, la surveillance, la correction et la saisie des informations ».

Les inspecteurs ont prévenu que le maintien de la formule actuelle d'organisation de cette évaluation entraînera inévitablement une réticence des enseignants à enseigner les élèves de la 5e année, et ce en raison de « l'absence de motivation ».

Ils ont suggéré au ministère de tutelle l'importance de créer une « prime d'examen » qui sera déboursée au profit des enseignants et des inspecteurs, tout en appelant à généraliser les évaluations pour tous les niveaux, en les unifiant pour les futurs élèves de la 5e année, et ce dans le but d'élever le niveau.

A travers cette étude, les inspecteurs du primaire ont énuméré nombre d'avantages concernant l'examen d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire qui, selon eux, apporte des solutions « pédagogiques » aux faiblesses des élèves.

Parmi les points positifs de l'évaluation, les inspecteurs estiment que le plus important est que ce nouveau mode d'évaluation vise à mesurer toutes les compétences de l'élève. La même étude a indiqué que le « nouvel examen » a également montré de nouvelles pratiques d'évaluation qui dépendent principalement d'une évaluation qualitative plutôt que quantitative, pour soutenir l'effort d'apprentissage.

Avec le carnet pédagogique et la fiche d'évaluation de l'élève qui seront remis au collège mais aussi à l'élève, le futur enseignant sera informé de ses lacunes et sera ainsi en mesure de les prendre en charge ; ce que l'ancien système ne permettait pas. Le but est donc d'éliminer le fossé qu'il y a entre les deux paliers et de préparer l'élève à une meilleure adaptation au cycle moyen.

L'évaluation des acquis contribue principalement à la collecte régulière d'informations sur le niveau de maîtrise des compétences globales de l'élève et à la prise de conscience que l'évaluation en classe n'est pas une fin en soi mais plutôt un encouragement pour l'apprentissage. Elle aide également les enseignants à la réalisation des tests d'évaluation et à leur correction.

PROGRAMME CHARGÉ ET MANQUE DE MOYENS

Dans cette même étude, les inspecteurs ont énuméré nombre de points négatifs ainsi que les lacunes de ce nouveau test d'évaluation qui doivent être améliorés. Il s'agit principalement du manque de mise en évidence des compétences réelles de l'élève. Le facteur temps a été également abordé, car les inspecteurs considèrent que l'évaluation se fait sur une longue durée, tant en termes de délais que de contenu.

Cette même étude a mis en avant le problème du manque de moyens matériels dans les écoles primaires et leur indisponibilité dans d'autres, tels que l'imprimante, le papier et l'encre. Les enseignants feront face à une grande pression par rapport à la charge du programme d'une part, et l'obligation de le finir dans les délais, d'autre part. Pour les inspecteurs, cette évaluation a divisé les parents.

Les inspecteurs du primaire ne se sont pas contentés d'énumérer les avantages et inconvénients de l'évaluation des acquis de l'enseignement primaire, ils ont également proposé des suggestions afin de bien contrôler cet examen. L'étude propose que l'examen soit limité à 5 matières de base pour évaluer les acquis des élèves à l'avenir, et peut aller jusqu'à inclure deux autres (religion et histoire) au maximum, de sorte que le nombre de matières examinées soit nettement inférieur aux 12 prévues initialement, étant donné que l'inscription de toutes les matières à l'évaluation est jugée difficile pour l'enseignant, que ce soit en termes de préparation ou de correction.

Les inspecteurs ont fait appel à la tutelle pour l'instauration d'une « prime de la 5e », qui serait versée au profit des enseignants, des inspecteurs et de tous les acteurs impliqués dans cette évaluation, étant donné que sa réalisation demande de gros efforts, de la préparation jusqu'à la correction.

L'étude propose la généralisation de cette évaluation à tous les niveaux du cycle primaire, car elle donnera aux enseignants une opportunité de diagnostic, de suivi et d'amélioration, à condition que ce soit dans les matières de base uniquement. Toutefois, cette étude considère que le fait de changer la culture d'évaluation, notamment en termes de contrôle de la compétence finale, revêt une grande importance.

En conclusion, l'étude a réitéré la disposition des enseignants, en collaboration avec les inspecteurs, à faire avancer ce système, mais « avec sagesse, progressisme, loin de l'accumulation et de l'improvisation », insistant sur l'importance de leur implication dans la prise de décision.

L'évaluation des acquis du cycle primaire s'inscrit, faut-il le rappeler, dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement relatif à la révision du système d'évaluation national. De l'avis du ministre Belabed, cette évaluation n'est pas stressante pour l'élève car les cours auront lieu normalement et le volume horaire des évaluations de toutes les matières ne dépasse guère 13 heures sur 112 heures de cours, soit 11 % seulement.

« L'évaluation des acquis, obligatoire pour tout élève de 5e année primaire, revêt une importance pédagogique car elle permet de donner plus de chances aux élèves d'achever leur parcours scolaire et de réduire le taux de redoublement en 1re année du cycle moyen », a expliqué le ministre.

Lynda Louifi

MÉDÉA

Installation de la commission des examens du BEM et du bac

EN PRÉVISION des examens de fin de cycles moyen et secondaire, une réunion de coordination consacrée à la préparation du BEM et du bac a eu lieu, lundi dernier, sous la présidence du wali de Médéa, Djahid Mous, en présence des membres de la commission de sécurité, du SG de la wilaya, du chef de cabinet, des directeurs de l'exécutif et des chefs de daïra.

Au cours de la même réunion, il a été procédé à l'installation de la commission de wilaya de préparation des examens de fin de cycles moyen et secondaire et à la présentation d'un exposé sur l'évaluation des préparatifs relatifs au déroulement de ces événements par le directeur de l'éducation, lequel a donné avec force détails tous les indicateurs afférents au BEM et au bac, « qui constituent les priorités pour toutes les parties intervenantes ».

Dans son rapport présenté à cette occasion, le directeur de l'éducation, Zinedine Benbouzid, a donné lecture des données chiffrées relatives aux candidats aux deux examens officiels et leur répartition à travers les centres d'examen désignés ainsi que les effectifs d'encadrement et de surveillance prévus à cet effet.

En termes de statistiques relatives au baccalauréat, le rapport fait état de 15 574 candidats au baccalauréat dont 4 927 candidats libres répartis à travers 53 centres d'examen, alors qu'il est prévu un effectif de 5 685 encadreurs. Concernant l'examen de fin de cycle moyen, il est indiqué dans le même état statistique un nombre de 17 933 candidats au BEM dont 257 candidats libres répartis à travers 79 centres d'examen et un effectif de 4 821 encadreurs.

Eu égard à l'importance de l'événement, on a insisté sur la nécessité de mettre en place les conditions d'une bonne coordination des efforts entre les différents services pour le déroulement sans faille des deux événements, en assurant la mobilisation des moyens matériels au profit du secteur de la direction de l'éducation.

Pour ce faire, il a été demandé la programmation de sorties sur le terrain afin de s'assurer des conditions de préparation des deux événements en matière de dotation de centres d'examen en moyens matériels, de disponibilité de moyens de transport des candidats et des conditions de leur restauration durant les jours d'examen.

De Médéa, Nabil Bey

ATTAF EN VISITE À DJEDDAH

Concertation politique et Sommet arabe au menu

Dans le cadre du renforcement des relations bilatérales et de la coopération entre l'Algérie et l'Arabie Saoudite, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, copréside aujourd'hui, avec son homologue saoudien, le prince Faisal bin Farhan bin Abdullah Al Saud, les travaux de la quatrième session de la Commission de concertation politique algéro-saoudienne.

C'est ce qu'indique hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères, précisant que lors de cette visite officielle, il prendra, également, part aux réunions ministérielles préparatoires au sommet arabe qui se tiendra le 19 mai.

Créée en 2023, cette commission vise à intensifier le rythme des consultations et de la coordination bilatérale sur toutes les questions d'intérêt commun. Lors de cette réunion, un accord devrait être signé pour installer le Conseil supérieur de coordination algéro-saoudien.

D'autre part, et dans le cadre de la préparation du prochain Sommet de la Ligue arabe prévu à Djeddah, le chef de la diplomatie algérienne prendra part aux réunions ministérielles du Conseil de la Ligue des États arabes et aux différentes sous-commissions dont les travaux porteront sur le suivi et la mise en œuvre des décisions adoptées par les dirigeants arabes lors du sommet d'Alger. Il sera notamment question de la préparation des différents sujets à l'ordre du jour de la trente-deuxième session du Sommet arabe. En marge de la réunion du Conseil ministériel, le ministre



Ahmed Attaf devrait présider les réunions de la Commission du suivi de la mise en œuvre des décisions et engagements au niveau ministériel, la commission ministérielle arabe pour soutenir l'État de Palestine. Il devrait aussi présider la commission ministérielle chargée d'étudier les propositions faites par le président Tebboune concernant la modernisation, le développement et le renforcement des performances de la Ligue des États arabes.

Il convient de souligner que le président de la République a reçu, jeudi dernier, la lettre d'invitation adressée par le Serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, le Roi Salmane Ben Abdelaziz Al-Saoud, pour prendre part à la 32e session du Conseil de la Ligue des Etats arabes au niveau du Sommet, prévue le 19 mai 2023 à Djeddah.

Rappelant notamment que le Sommet arabe d'Alger a été, selon des observateurs, une réussite à tous points soulignant que «ce rendez-vous a confirmé une nouvelle fois le rôle pivot de l'Algérie sur l'échiquier régional, africain et international».

Mohamed Mecelti

RÉVISION DU STATUT DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR

Un «bond qualitatif» pour l'Université algérienne

LA DÉCISION prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du conseil des ministres portant révision du statut et des salaires des enseignants du Supérieur et des chercheurs universitaires, a été qualifiée de «bond qualitatif» par des organisations syndicales de l'Enseignement supérieur.

Dans ce cadre, le Coordonnateur national du Conseil national des enseignants du supérieur (CNES), Abdelhafid Milat a estimé que ces décisions marquaient «une journée historique» pour la famille universitaire, à même de «réhabiliter l'Université algérienne après des années d'attente, d'autant que le statut de l'enseignant n'a pas été amendé depuis 2008 et le régime indemnitaire depuis 2010».

La décision de révision du statut «est conforme à la nouvelle vision de l'université algérienne qui entend passer de la formation et la délivrance de diplômes à un statut d'acteur générateur de richesses qui contribue à la réalisation des programmes de développement», a-t-il ajouté.

De son côté, le président du Syndicat national des professeurs et chercheurs universitaires et hospitalo-universitaire, Pr Rachid Belhadj, a salué les décisions du président de la République, qui «impacteront positivement» cette catégorie, notamment en ce qui concerne l'augmentation des salaires des chercheurs.

Il a, en outre, estimé que cette décision «pourrait contribuer à faire face au phénomène de la fuite des cerveaux algériens, en ce sens que ces derniers seront réhabilités et pourront contribuer à l'édification de l'Université de demain», ajoutant que «la réhabilitation des compétences algériennes très prisées par les pays étrangers, permettra à ces dernières de consolider la place de la recherche scientifique, notamment à travers la publication d'articles scientifiques dans des revues internationales, à même de faire avancer le classement de l'Université algérienne au niveau mondial».

Pour sa part, la Fédération nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (FNESRS) a estimé, dans un communiqué, que les décisions prises le président Tebboune, se veulent «une confirmation et une traduction des efforts consentis par l'Etat dans le cadre de la mise en œuvre du 41e engagement du programme du président de la République visant à ériger l'université en locomotive de la société et sa ressource stratégique dans le souci de promouvoir la connaissance et la transition énergétique. Les mesures relatives à la «révision du statut de l'enseignant chercheur, du chercheur permanent et du professeur hospitalo-universitaire, ont un lien avec un chantier particulièrement important dans le contexte de la dynamique que connaît le système juridique national dans tous les secteurs depuis le dernier amendement constitutionnel de 2020», estime la Fédération, affiliée à l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). Il s'agit également d'une démarche, poursuit la FNESRS, «reflétant une véritable volonté de l'Etat d'assurer toutes les conditions à même de promouvoir l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, et de prendre en charge la catégorie des enseignants chercheurs et des chercheurs permanents sur le plan socio-professionnel». La même fédération a salué, par ailleurs, la vision portée actuellement par le secteur de l'enseignement supérieur basée sur «l'ouverture sur les autres missions que pourrait accomplir l'enseignant chercheur et le chercheur permanent à travers la culture entrepreneuriale et la contribution aux activités et aux services créateurs de richesse».

Le syndicat a cité, dans ce sens, «la réalisation de 136 établissements et bureaux d'études au niveau de 115 universités», estimant qu'il s'agit d»un indicateur positif» de l'efficience de la démarche tendant à asseoir la culture entrepreneuriale, avant d'inviter les enseignants à adhérer à cette démarche.

Quant à la décision relative au recrutement des titulaires de diplômes de magistère et de doctorat, la fédération a affirmé «qu'elle témoigne de l'attachement de l'Etat à préserver ses compétences et son élite universitaire», précisant que le recrutement dans cette catégorie se fera via plusieurs mécanismes.

Parmi ces mécanismes, elle citera le recrutement en tant qu'enseignants-chercheurs et enseignants chercheurs permanents, et en tant que cadres au sein des différentes entreprises publiques, outre le recrutement en tant que contractuels à l'université ou dans les centres de recherche avec des contrats renouvelables au même salaire que les permanents. Il convient de rappeler que le président de la République avait donné des instructions et orientations concernant la révision des salaires des enseignants du Supérieur et des chercheurs universitaires, tous grades scientifiques confondus.

Il avait, également, approuvé les propositions du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, prévoyant le recrutement des titulaires de diplômes de magistère et de doctorat.

Mohamed M.

LOI SUR LE DROIT SYNDICAL

Les rappels du ministère du Travail

LE MINISTÈRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a invité, hier dans un communiqué, les organisations syndicales des travailleurs et des employeurs, à mettre leurs statuts en conformité avec les dispositions de la nouvelle loi 23-02 relative aux modalités d'exercice du droit syndical et à les transmettre à la tutelle dans un délai de 6 mois à compter de la date de publication du texte dans le Journal officiel (JO).

Le ministère a rappelé que la loi 23-02 relative aux modalités d'exercice du droit syndical «a été publiée au JO n 29 du 12 Chaoual 1444, correspondant au 2 mai 2023», soulignant que le nouveau texte «abroge la loi 90-14 du 9 Dhou El Qi'da 1410 correspondant au 2 juin 1990».

«En application des dispositions de l'article 159 de la loi 23-02 susindiquée et à la lumière des dispositions de la loi 90-14 abrogée, les organisations syndicales des travailleurs et d'employeurs sont tenues de mettre leurs statuts en conformité avec les dispositions de la nouvelle loi, notamment l'article 38, et de les transmettre au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale (direction des relations de travail), pour examen et avis, dans un délai de 6 mois à compter de la date de publication de ladite loi au JO, soit du 2 mai au 2 novembre 2023».

En outre, «les procédures de création des organisations syndicales de base, des fédérations et des confédérations sont soumises aux dispositions de la loi 23-02, notamment les articles 28 à 36», ajoute la même source.

M.B.

UGTA

Vers l'élaboration d'un projet de statut de l'Union

L'UNION générale des travailleurs algériens (UGTA) a organisé, hier à Alger, une journée d'étude pour l'élaboration d'un projet de statuts et de règlement intérieur de l'Union, adaptés aux dispositions de la nouvelle loi relative aux modalités d'exercice du droit syndical.

Dans une allocution prononcée à l'occasion, le Secrétaire général par intérim de l'UGTA, Hamou Touahria a indiqué que cette journée d'étude verra l'installation d'ateliers de travail pour l'élaboration d'un projet de statuts et de règlement intérieur de l'Union, adaptés à la nouvelle loi relative à l'exercice du droit syndical, et ce en prévision de la tenue du congrès national de l'UGTA.

Le prochain congrès constituera une occasion pour «rassembler et unifier les rangs des syndicalistes», a-t-il souligné.

Par ailleurs, M. Touahria a affirmé que l'UGTA se félicitait des décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui avait présidé dimanche la réunion du Conseil des ministres, portant révision du statut des enseignants du supérieur et des salaires des enseignants du supérieur et des chercheurs universitaires, tous grades scientifiques confondus, qualifiant ces décisions de «courageuses et positives».

M.B.

SECOUÉ PAR DE FORTES RUMEURS

Le prix du gaz en déclin

LE GAZ naturel européen poursuivait hier son déclin, lesté par la hausse des températures, laquelle affaiblit la demande. Le pétrole demeurait en parallèle stable, attendant la reprise des exportations de brut du Kurdistan irakien. Vers 11h30, le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la référence européenne, évoluait à 32,91 euros le mégawattheure (MWh), peu après avoir touché les 31,65 euros le MWh, un nouveau plus bas depuis près de deux ans.

«La demande diminue à mesure que le temps se réchauffe», expliquent les analystes d'Energi Danmark, qui s'attendent à «de nouvelles pertes dans les mois à venir».

Depuis le début de l'année, le gaz naturel européen a chuté de près de 57%, mais évolue toujours à des niveaux élevés comparé aux années précédentes.

En 2020, le gaz fluctuait autour des 15 euros le MWh.

Le marché réagissait peu hier à un article d'un grand quotidien anglais dimanche dernier affirmant que les pays du G7 et de l'Union européenne vont interdire les importations de gaz via les gazoducs russe, citant des sources impliquées dans les négociations actuelles.

La Russie avait déjà interrompu l'approvisionnement en 2022, propulsant le prix du gaz naturel européen à des niveaux extrêmes, proche de son record historique de 345 euros le MWh atteint peu après le début de l'invasion russe.

Si les informations de ce quotidien spécialisé dans les informations économiques s'avéraient exactes, ce serait «la première fois que le commerce du gaz par gazoduc est bloqué par les puissances occidentales depuis l'invasion de l'Ukraine», notent les analystes de DNB, qui soulignent cependant qu'il s'agirait là d'une mesure «hautement symbolique». Avant le début de la guerre en Ukraine, la Russie fournissait environ 40% des importations de gaz européennes, contre moins de 10% actuellement selon les estimations de DNB.

Le pétrole restait quant à lui stable hier, les investisseurs attendant les estimations de la demande de l'AIE (Agence internationale de l'énergie) et une potentielle reprise des exportations de brut du Kurdistan.

Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, prenait 0,24%, à 74,35 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison en juin, gagnait 0,34%, à 70,28 dollars.

L'Irak attend encore un accord final avec la Turquie avant de pouvoir reprendre les exportations de pétrole du Kurdistan, interrompues depuis plus d'un mois. Le gouvernement fédéral Irakien avait annoncé une reprise des exportations dès le 13 mai, mais les autorités du Kurdistan autonome, dans le nord de l'Irak, ont ensuite tempéré cet optimisme.

Côté consommation, malgré «l'alarmisme qui règne», un analyste de PVM Energy note que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a maintenu ses prévisions de croissance de la demande mondiale.

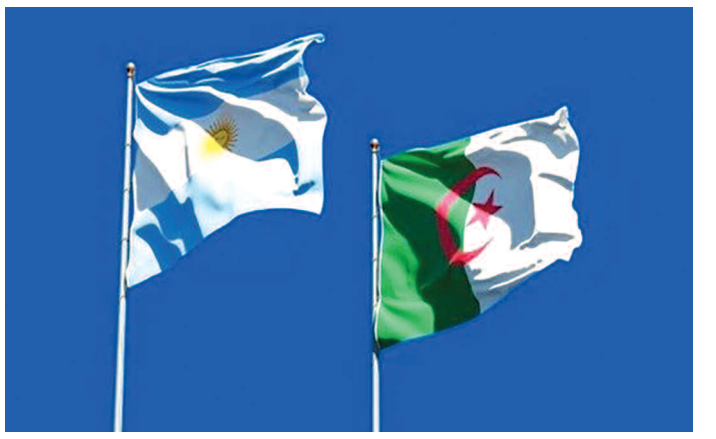
Les investisseurs attendent désormais les prévisions actualisées de la demande de l'AIE, qui seront publiées aujourd'hui. Cet analyste rappelle que «la situation de la demande à court terme reste positive», avec l'approche des mois d'été marqués par une forte demande saisonnière de carburant.

Hamid B.

POUR IMPULSER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AUX RELATIONS BILATÉRALES

Vers la création d'un conseil d'affaires algéro-argentin

Les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et l'Argentine restent en deçà du potentiel existant et du niveau des relations politiques et d'amitié qui lient les deux pays. La nécessité de dynamiser et de donner un nouveau souffle à ces relations a été soulignée lors du Forum d'affaires algéro-argentin, qui a réuni une centaine d'hommes d'affaires algériens avec leurs homologues argentins activant dans plusieurs secteurs d'activité, organisé hier à la Chambre de commerce et d'industrie (CACI). La relation économique bilatérale devrait connaître un nouvel essor avec la création prochaine d'un conseil d'affaires algéro-argentin.



Avec un volume des échanges commerciaux estimé à 2,05 milliards de dollars pour le compte des 11 premiers mois de l'année 2022, les relations commerciales entre ces deux pays doivent entrer dans une nouvelle étape et ainsi raviver la convention de coopération signée en 1997. C'est dans ce sens que le directeur général de la CACI, Hocine Zaoui, a appelé à l'exploitation des opportunités qu'offrent les marchés algérien et argentin, à travers l'établissement de partenariats stratégiques pour booster les relations bilatérales dans divers secteurs, à même d'augmenter le niveau des échanges commerciaux et hisser la relation économique à des niveaux supérieurs.

La même vision a été soulignée par Samir Derradji, directeur général du commerce extérieur au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, lequel a signalé la place qu'occupe ce pays de l'Amérique latine dans le commerce extérieur de l'Algérie. «L'Argentine figure parmi les plus importants partenaires de l'Algérie en Amérique latine. Durant l'année 2021, le pays était notre 51e client et 11e partenaire», a-t-il précisé, notant que l'Argentine exporte vers l'Algérie une gamme assez importante de produits, tandis que les exportations algériennes sont principalement des hydrocarbures. Il a, dans cette optique, appelé à développer «encore plus» la coopération commerciale sur la base d'un intérêt mutuel, en encourageant les opérateurs économiques des deux pays à multiplier les échanges et les visites, et à participer aux Foires et expositions organisées dans les deux pays. La relation économique entre les deux pays devrait connaître un nouvel essor avec la création prochaine d'un conseil d'affaires. «Il va constituer l'espace idoine d'échange entre les hommes d'affaires, qui devraient exploiter les opportunités qui existent entre les deux pays», a estimé le DG du commerce extérieur au ministère du Commerce, invitant les entreprises argentines à affirmer leur présence en Algérie en termes d'investissement et de partenariat.

Evoquant le nouveau climat des affaires en Algérie, il a signalé l'importance de la tenue de cette rencontre. «Nous souhaitons que ce Forum soit une occasion pour donner un souffle à nos relations économiques et commerciales bilatérales», a-t-il indiqué. Kamel Hamenni, président de la CACI, s'est de son côté félicité de l'organisation de ce Forum d'affaires qui reflète «l'importance du marché algérien», annonçant le déplacement d'une mission économique algérienne en Argentine.

Mettant en avant «l'ambitieux processus de renouveau économique lancé par l'Algérie», le président de la CACI est revenu sur les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et l'Argentine qui sont, a-t-il dit, appelées à connaître un nouvel essor en exploitant le potentiel existant. Pour ce qui est des échanges commerciaux bilatéraux, M. Hamenni a fait savoir que ces derniers s'intensifient «mais à des volumes insignifiants». «Les échanges commerciaux pour les 11 premiers mois de l'année 2022 étaient de 2,05 milliards de dollars. L'Algérie a importé de l'Argentine l'équivalent de 1,96 milliards de dollars», a-t-il précisé, exprimant sa conviction de voir les relations bilatérales se développer avec la multiplication des rencontres.

Le rôle de la diplomatie économique a, par ailleurs, été mis en avant par Rabah Fassih, directeur de la promotion et du soutien aux échanges économiques au ministère des Affaires étrangères, lequel a également souligné la disponibilité de son département ministériel à accompagner cette volonté de renforcer le partenariat économique entre les deux pays. L'objectif est de tirer pleinement avantage des opportunités offertes par les deux pays car, selon lui, ce forum vise à jeter les balles d'un partenariat durable dans les secteurs prioritaires pour les deux pays.

Du côté de l'Argentine, Ignacio Lamothe, secrétaire général du Conseil fédéral argentin de l'investissement, a mis en avant le savoir-faire des opérateurs économiques de son pays dans plusieurs secteurs et le fait que son pays soit disponible à l'export en Algérie. Le gouverneur de la Province d'Entre Rios, Gustavo Bordet a, pour sa part, souligné l'importance de ce forum, qui doit donner une nouvelle dynamique aux relations bilatérales, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique et automotrice, qui peut s'élargir au domaine scientifique, académique et culturel.

Notons que des présentations sur la diplomatie économique, le climat des affaires en Algérie ainsi qu'une communication sur le commerce extérieur du pays ont été présentées lors de ce forum auquel ont pris part des entreprises venues d'Argentine, activant dans le secteur de l'agroalimentaire, l'industrie laitière, le machinisme agricole et la métallurgie.

Lilia Aït Akli

AGRICULTURE SAHARIENNE

L'ODAS lance le troisième appel à projets d'investissement

LE MINISTÈRE de l'Agriculture et du développement rural a annoncé l'ouverture de la plate-forme numérique de l'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes, appelant les investisseurs intéressés par les investissements agricoles stratégiques dans les wilayas du Sud à s'inscrire sur la plate-forme.

C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Agriculture dans un communiqué publié hier, annonçant l'ouverture de cette plate-forme numérique jusqu'au 4 juin. Le ministère a récemment identifié le troisième portefeuille foncier d'une superficie totale de 227 483 hectares, répartis sur 40 périmètres, destiné aux investisseurs à travers les wilayas du Sud. Il s'agit notamment de la wilaya d'Adrar, de Ouargla, de Timimoun, de Touggourt, d'El Menia, de Djanet, d'Illizi et de Laghouat. «Cette plate-forme numérique est ouverte et est opérationnelle jusqu'au 4 juin 2023, pour une durée de 21 jours», a-t-on précisé.

Les filières visées par les investissements sont la céréaliculture (le maïs), la culture oléagineuse, la culture sucrière ainsi que la culture fourragère, ayant un caractère stratégique orienté vers la transformation, afin de répondre à la demande du marché national et de réduire les factures d'importation.

Un grand intérêt est exprimé par les investisseurs pour l'agriculture saharienne. C'est ce qu'avait d'ailleurs affirmé le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, lequel avait noté à sa précédente ouverture, entre fin de 2022 et début 2023, une «forte demande» d'investissement agricole dans le sud du pays, avec plus de 3 000 demandes enregistrées sur la plate-forme de l'Office de développement de l'agriculture saharienne.

Affirmant que le développement de l'agriculture dans le Sud constitue «une priorité» dans le plan d'action de son département, il avait indiqué que 230 000 ha ont été mis à la disposition des investisseurs en 2022 dans le cadre du programme de l'agriculture saharienne.

Rim Boukhari

INFRACTIONS ROUTIÈRES

10 000 signalements par jour via la page «Tariki»

Pas moins de 10 000 signalements d'infractions et de crimes routiers perpétrés sur les autoroutes, à travers le territoire national, sont enregistrés au quotidien par la Gendarmerie nationale via sa page Facebook «Tariki». C'est ce qu'a indiqué hier au Jeune Indépendant *le commandant Samir Bouchhit, chargé de la communication au centre d'information et de la coordination routière de la Gendarmerie nationale.*



La culture de dénonciation ou de signalement revêt une importance capitale pour faire face aux accidents de la route et aux agissements illégaux commis par les conducteurs sur les routes. Le commandant Bouchhit a précisé que «le centre d'information et de coordination routière enregistre quotidiennement 10 000 signalements sur les infractions routières, traitées par une équipe spécialisée et opérationnelle 24/24h», ajoutant qu'»une fois le signalement transmis, nos unités vont se déployer et inspecter les lieux pour prendre toutes les mesures nécessaires». Le même responsable a insisté également sur l'importance de la collaboration des citoyens qui «sont des partenaires essentiels dans l'équation sécuritaire» afin de faire face à l'hécatombe routière, surtout après la hausse du nombre d'accidents de la circulation de 30 % durant le mois d'août dernier.

Détaillant la nature de ces signalements, le commandant Bouchhit a expliqué qu'il s'agit essentiellement du non-respect du nombre de voyageurs autorisé par la loi et des conditions d'hygiène au niveau des bus, l'absence de l'entretien périodique des véhicules ou encore le refus de certains chauffeurs de remplacer le bus en cas de panne, notamment pour les longs trajets.

Il a également rappelé que la page «Tariki» jouait un rôle essentiel dans la prévention et la sensibilisation, outre le contrôle des contrevenants à travers la coordination entre les citoyens et les unités de la GN, permettant ainsi au citoyen d'être un partenaire important en matière de sécurité routière.

Abondant dans le même sens, le responsable de la sécurité publique a affirmé que «cette page d'information et de prévention routière, qui connait un grand engouement parmi les usagers de la route, a pour objectif de répandre et d'ancrer la culture de dénonciation parmi les conducteurs, de prodiguer des conseils et des recommandations sur le code de la route et partager avec les citoyens tous les informations liées au trafic routier». Il a ajouté : «La page Tariki permet non seulement de lutter contre les infractions routières dangereuses, mais elle constitue un espace d'échange d'idées entre les citoyens qui vont se rapprocher de la Gendarmerie nationale».

17 MILLIONS DE VISITEURS PENDANT LES INTEMPÉRIES

Dans le même ordre d'idées, le commandant Bouchhit a noté que «900 000 personnes sont abonnées à cette page de la Gendarmerie nationale. Lorsqu'il y a des intempéries, plus de 17 millions de visiteurs consultent cette page», ajoutant que celle-ci a «renforcé le travail de proximité de la gendarmerie dans le domaine de la sécurité publique».

S'agissant des accidents de la route, il a ajouté que «durant le premier trimestre de l'année en cours, les véhicules poids lourds ont été à l'origine de 19,36 % des accidents de la route, causant 65 décès et 263 blessés dans 631 accidents», ajoutant que «les bus ont été impliqués dans 130 accidents ayant fait 23 morts et 170 blessés». Les véhicules légers ont été impliqués, durant la même période, dans 1 851 accidents faisant 291 morts et 1 672 blessés. Sur les cellules mobiles créées pour pourchasser les chauffards au niveau des autoroutes, le commandant Bouchhit a indiqué que ces unités «sont déployées actuellement à travers plusieurs wilayas et utilisent des véhicules dotés d'équipements sophistiqués pour chasser les contrevenants signalés».

«Ces cellules ont enregistré à ce jour des résultats positifs en matière de lutte contre les infractions routières», a-t-il assuré.

Ils adoptent «l'effet de surprise, le camouflage, la vitesse d'intervention ainsi que la flexibilité pour mettre fin à ce genre d'agissements», a-t-il précisé, affirmant que «toutes ces mesures visaient à «réduire les accidents de la route et à éradiquer ces comportements qui représentent un danger pour les usagers de la route et causent de graves accidents».

Samia Acher

LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE À MÉDÉA

Les prêches du vendredi à la rescousse

LES RAVAGES causés par le fléau de la toxicomanie au sein de la jeunesse ont atteint des proportions alarmantes constituant, à terme, une véritable menace pour le pays. Ce qui nécessite une mobilisation des toutes les forces vives de la nation. S'impliquant dans la campagne de sensibilisation, la direction des affaires religieuses et des wakfs ont instruit les imams de la wilaya de consacrer leurs prêches du vendredi aux dangers des drogues qui sont considérées, entre autres, comme les «principales causes de la dégradation des rapports entre les membres d'une même famille».

Les imams n'ont pas manqué d'arguments pour dénoncer la démission des parents pour n'avoir pas joué pleinement leurs rôles dans la surveillance du comportement de leurs enfants à l'extérieur du domicile familial, en veillant à vérifier les types d'amis qu'ils fréquentent. Il faut aussi aller les voir à l'école et s'informer auprès des enseignants sur leur comportement en classe et leur assiduité aux cours…

Ainsi, la mosquée est sollicitée pour venir «à la rescousse des autorités pour faire face au danger qui guette notre jeunesse par des parties qui mènent une guerre multiforme pour nuire aux fondements du pays», est-il encore expliqué.

La mosquée a été à l'origine de centaines de cas de «repentance», selon le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, qui a mis en exergue les actions de son département qui ont aidé «700 toxicomanes à décrocher», avant d'expliquer l'important «rôle de la mosquée dans la prévention contre le fléau de la consommation des drogues et autres substances mortelles par lesquelles plusieurs parties tentent de déstabiliser l'Algérie en ciblant la société et notamment les jeunes».

Rappelons que le phénomène de la consommation des psychotropes et des produits hallucinogènes a envahi les villes du pays, dont Médéa où plus de 5700 comprimés de type Pregabaline 300 ont été saisis jeudi dernier par les services de police.

Nabil B.

ELLE CONCERNE LES AGENTS DE LA PROTECTION CIVILE DE SIX WILAYAS

Nouvelle formation dans la lutte contre les feux de forêt

DANS le cadre du programme de formation initié par la direction générale de la Protection civile, une session de formation sur la lutte contre les incendies des forêts est organisée au niveau du siège de l'unité principale de la Protection civile de Médéa au profit des officiers de différents grades de ce corps venant des wilayas de Médéa, Bouira, Béjaia, Blida, Boumerdès, Tizi Ouzou, Alger, et de l'école nationale de la Protection civile et son annexe d'Alger. Encadrée par des officiers spécialisés en matière de lutte contre les feux de forêt, la formation dite de «niveau 3» notée «FDF3» qui fait suite à deux précédentes formations a pour objectif de permettre aux participants d'acquérir les informations théoriques et pratiques et des nouveaux moyens techniques conformément au programme de lutte contre les incendies de forêt.

Pour le directeur de la Protection civile de la wilaya de Médéa, commandant Mohamed Chahb El Aïn, «la lutte contre les feux de forêt et des récoltes ne concerne pas que le corps de la Protection civile, mais doit impliquer le citoyen, en donnant un intérêt particulier à l'action de sensibilisation» et en se rapprochant «des citoyens habitant proche des massifs forestiers».

Et c'est à ce titre que des caravanes sillonnent depuis le 14 avril les 64 communes que compte la wilaya de Médéa. Leur rôle est d'expliquer aux habitants des zones forestières les mesures de prévention à prendre contre les incendies, alors qu'une caravane de grande envergure sur la lutte contre les feux de récolte sera lancée dans les tous prochains jours.

«Toutes les caravanes seront couronnées par l'organisation d'un exercice de simulation par le déclenchement du plan Orsec de la wilaya», selon le même responsable. Pour renforcer tous les dispositifs de lutte contre les feux de forêt et de récolte, deux colonnes mobiles installeront leurs quartiers dans la wilaya, dès le début du mois de juin.

Ces colonnes mobiles auront une aire d'intervention régionale englobant les wilayas de Médéa, de Blida, de Tipasa, d'Aïn Defla et Tissemsilt. En outre, les services des travaux publics ont déjà entrepris des travaux d'entretien des accotements des routes et des lisières de forêt sur 272 km, tandis que les communes ont réalisé les mêmes travaux d'entretien sur une longueur de 34 km à travers les pistes situées dans les massifs forestiers, a en outre indiqué Mohamed Boukerch, conservateur des forêts de Médéa.

Nabil Bey

LES ENJEUX GÉOSTRATÉGIQUES ET ÉCONOMIQUES DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN TURQUIE

Vers un second tour le 28 mai 2023

Pr des universités, expert international docteur d'Etat 1974 – Abderrahmane MEBTOUL





Le 14 mai 2023, 64 millions de Turcs, pour une population d'environ 85 millions, ont été appelés à voter pour élire le président de la République et les 600 députés , la Turquie comptant 87 circonscriptions électorales, réparties dans 81 provinces. Avec un taux de participation est très élevé, proche de 90 %, le scrutin s'étant déroulé dans le calme , traduisant le degré élevé de citoyenneté , salué par la majorité de la communauté internationale, la date du 28 mai 2023 est très probable pur un second tour dans la mesure la constitution turque le prévoit lorsqu'un candidat n'a pas 50% plus une voix. Avec 99,05% des bulletins dépouilles, Recep Tayyip Erdogan cumule 49,37% des votes exprimés revendiquant la majorité au parlement, et son grand rival Kemal Kiliçdaroglu à la tete d'une coalition très hétéroclite de l'extrême droite à l'extrême gauche a eu 44,99%.le troisième candidat, Sinon Ogan, dissident du parti nationaliste MHP étant crédité d'environ 5 % .Pour les législatives le 05 mai 2023 à13h sur 600 députés, nous avons pour 99,27% des urnes comptabilisées : Alliance du Peuple (coalition au pouvoir + YRP) : 321 sièges ; Alliance de la Nation (opposition) : 213 sièges, Alliance du Travail et de la liberté (YSP + TIP) : 66 sièges et Alliance ATA : 0 siège. Selon le Monde Fr en date du 05 mai 2023, quelque soit le résultat, les relations avec l'Europe, les Etats-Unis, l'OTAN où la Turquie est membre, reprendra un cours normal, il serait possible de remettre à plat beaucoup de questions épineuses, les relations avec Moscou seraient plus institutionnalisées qu'elles ne le sont aujourd'hui.et le grand défi sera le redressement économique notamment la lutte contre l'inflation qui a laminé le pouvoir d'achat Ces élections sont importantes pour l'avenir de la Turquie, une grande puissance régionale, dans les réformes politiques économiques, ainsi que les rapports de force au niveau de la société sur le plan sociétal et économique des deux principaux candidats. En fonction des résultats, cela pourrait avoir un changement sur le plan géostratégique au niveau régional et mondial

1.-Le territoire de la république de Turquie se répartit entre l'Asie occidentale soit 97 % de la superficie totale et 83 % de la population, et l'Europe du Sud où la partie européenne de la située à l'ouest du détroit du Bosphore et du détroit des Dardanelles correspond à 3 % de la superficie totale de la Turquie mais regroupe 17 % de sa population. Entourée par l'eau de trois côtés et protégé par de hautes montagnes le long de sa frontière orientale, la Turquie est bordée par huit pays : Bulgarie,, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan , Iran et Syrie lui conférant une position stratégique , Depuis sa fondation, la population de la Turquie du est passée de 13,5 millions d'habitants lors du premier recensement de 1927 à 84,7 millions en 2021 et en 2023 la population augmentera 1 485 230 personnes et à la fin de l'année elle sera 89 681 782 personnes. Avec une structure de 49,9% masculin et 50,1% masculin selon cette enquête, les jeunes âgés de 15 à 24 ans en Turquie représentent 15,6% de la population. Selon le scénario principal des projections démographiques officielles (TURKSTAT, 2022), le taux de croissance de la population continuera à diminuer, avec une population totale qui devrait se stabiliser juste au-dessus de 100 millions vers 2060 et pour la partie jeunes , la tendance au cours des prochaines décennies, serait de 14,8% en 2023, 13,4% en 2040, 11,8% en 2060 contre 19,4% en 2000 et 17% en 2010 .

2.-Concernant la structure du PIB , entre 2021/ 2022, la valeur ajoutée de l'industrie turque représente 26,6 % du PIB, contre 63,7 % pour les services, 9,6 % pour l'agriculture, l'économie turque étant une économie de marché ouverte à la concurrence internationale où par exemple en Afrique la valeur cumulée des projets turcs ont atteint 71,1 milliards de dollars à fin 2021. Notons que les exportations de l'industrie de défense en 2021 selon Daily Sabah ont été évaluées à 3,2 milliards de dollars et auraient atteint 4,4 milliards de dollars en 2022 avec une prévision de 6 milliards de dollars en 2023 , représentant presque la moitié des 10 milliards de dollars de chiffre d'affaires. La Turquie enregistre un produit intérieur brut extrapolé pour 2023 à 941 milliards de dollars selon les estimations du FMI. Le taux de croissance a été estimé à 5,3% en 2022 en diminution par rapport à 2021 où ce taux avait atteint 11%. Cette croissance du PIB s 'explique pour bon nombre d'experts, essentiellement par politique de taux de la Banque centrale qui a soutenu le crédit bancaire. Le principal taux turc a notamment été ramené à 9% en novembre 2022 contre 10,5% précédemment, tandis que la Banque centrale européenne a augmenté ses taux de 2,5 points de pourcentage et la Réserve fédérale américaine de 3,5 points, depuis le printemps 2022. Mais ce choix de politique monétaire a contribué à faire chuter la livre turque de 31,91% depuis le 1er janvier 2022, sachant que la devise avait déjà dévissé de 44% en 2021. Cette politique de privilégier la croissance au détriment de la stabilité monétaire semble être révisée où le 24 novembre 2022, le Conseil de la banque centrale turque a estimé que le taux directeur était arrivé « à un niveau suffisant et a décidé de mettre fin au cycle de baisse des taux d'intérêt ».

3.-Mais d'autres facteurs ont contribué à la croissance du PIB : l'industrie, la logistique, et les activités des centres commerciaux, jusqu'alors durement pénalisés par les mesures de restriction décidées pour freiner la pandémie du coronavirus. Le PIB a également été soutenu par le secteur du tourisme : le nombre de touristes a été multiplié par 4.- Sur un an au cours du 2ème trimestre 2022 pour atteindre presque 12 millions soit quasiment le niveau pré-crise sanitaire, et les recettes touristiques ont progressé de 190,2 %. sur la même période ainsi que le dynamisme d'autres secteurs .Selon les données officiels du gouvernement pour 2022, sans compter le dynamisme dans le BTPH, les exportations pour le secteur manufacturier ont atteint 254,2 milliards de dollars soit une hausse de 13% par rapport à 2021 représentant 25% du PIB et 80% des exportations se classant à la 11ème en termes de valeur ajoutée derrière la Pologne et la 6ème pour les exportations. Pour l'agriculture, totalisant environ 3 millions de personnes (3076 entreprises agricoles) jouissant de 5,1 millions d'hectares arables , toujours selon les données gouvernementales , la part de l'agriculture un volume 'échange d'environ 30,5 milliards de dollars, les exportations ayant été de 17,7 milliards de dollars étant le 2ème pays d'Europe, le 9ème en termes d'économie agricole et le premier exportateur de farine monde Avec la croissance du PIB, nous avons assisté à une relative amélioration du marché de l'emploi sur la période où le taux de chômage a poursuivi sa baisse au premier semestre 2022 : de 13,0 % fin 2020, il est passé à 11,2 % fin 2021 puis à 9,8 % en août 2022. Celui des 15-24 ans a suivi la même tendance avec respectivement, 27,0 % puis 22,7 % et 17,3 %. Cependant au troisième trimestre 2022, les indicateurs du marché de l'emploi montrent que le taux de chômage augmente en septembre 2022 à 10,1 % contre 9,8 % le mois précédent. Le taux de chômage des 15-24 ans enregistre quant à lui une plus forte augmentation, à 18,9 % en septembre contre 17,3 % en août.

4.-Toutefois, cette orientation de politique monétaire a induit parallèlement un glissement de la monnaie et partant, de façon directe ou indirecte, une exacerbation des tensions inflationnistes. Selon la Banque mondiale, au cours des 61 dernières années, à fin , le taux d'inflation des biens de consommation en Turquie a oscillé entre 1,1% et 105,2%. Au cours de la période d'observation de 1960 à 2021, le taux d'inflation moyen était de 32,0 % par an et au total, la hausse des prix sur cette période a été de 616,54 millions de pour cent, où un article qui coûtait 100 Livres en 1960 était donc facturé 616,54 millions début 2022. Face aux tensions inflationnistes, le gouvernement turc a décidé de relever le salaire minimum au 1er janvier 2023 à 8.500 livres turques net (environ 455 euros), pour la troisième fois en un an. Autre impacts, une déplétion des réserves et un dérapage des finances publiques, où la livre turque a été dépréciée, de 44,0 % par rapport au dollar en 2021 et de 39.8 % depuis le début de 2022, tensions accentuées par le conflit en Ukraine, qui a engendré une hausse des cours internationaux de matières premières, e +85,5 % en octobre pour les prix à la consommation et +157,7 % pour les prix à la production. Avec la hausse des cours internationaux de matières premières, et en particulier du gaz et du pétrole dont la Turquie est presque entièrement dépendante, le déficit courant s'est creusé à 39,1 Mds USD en septembre 2022 (4,7 % du PIB) contre 14,0 Mds USD fin 2021 (1,7 % du PIB) avec un impact sur les réserves de change, environ 14,6 Mds USD début novembre 2022 représentant moins d'un demi mois d'importations. Dans ces conditions, Moody's et Standard & Poor's ont dégradé la note de la Turquie. Certes, contrairement à d'autres pays européens avec la récession qui s'annonce pour 2023, connaît une croissance mais avec une inflation à deux chiffres qui paupérise une large fraction de la société. Bien qu'en 2021, le montant de la dette publique est évalué à 221,96 milliards d'euros, montant le plus élevé des 23 dernières années, avec un déficit budgétaire d'environ TRL 280 mds, soit seulement 2,5% du PIB projeté pour 2022 grâce à une révision en hausse des recettes fiscales, encore que l déficit budgétaire s'est creusé en mars 2023 en raison des tremblements de terre qui ont frappé le pays, ayant atteint 250 milliards de livres turques (près de 13 milliards de dollars) au premier trimestre 2023 , ce déficit et cette dette semblent être maîtrisable étant estimée à 36% du PIB un taux relativement faible comparé à l'importante dette mondiale estimée fin 2022 à 300.000 milliards de dollars soit 300% du PIB et pour l'union européenne approchant les 100% contre 86,4%

En conclusion, comme le note une étude du FMES(institut de réflexion stratégie) en le monde du XXe siècle s'étant progressivement structuré autour de l'Occident ayant été bouleversé par un mouvement brutal des plaques tectoniques géopolitiques qui redessine un nouvel équilibre vers un monde multipolaire, notamment à travers le poids des BRICS ,pesant 30% du PIB mondial (72% pour la Chine) et 45% de la population mondiale en 2022, et son élargissement lors de la prochaine réunion en Afrique du Sud à travers la formule BRICS+ , la Turquie, dans un environnement très instable ambitionne, quelque soit le résultat du second tour, d'étendre son influence pour devenir un important acteur dans le jeu régional et mondial.

ademmebtoul@gmail. com

PRÉSIDENTIELLE EN TURQUIE

Erdogan et Kilicdaroglu prêts à un second tour

C'est confirmé, les deux prétendants au pouvoir en Turquie, le président sortant R.T Erdogan et son adversaire, K. Kiliçdaroglu, s'affronteront lors d'un second tour le 28 mai prochain.



Les autorités électorales turques ont confirmé ce lundi qu'un second tour aurait bien lieu pour départager les deux principaux candidats à la présidentielle.

Une demi victoire pour le président sortant R.T. Erdogan, autocrate islamo-conservateur à la tête du pays depuis vingt ans qui sera donc contraint de refaire campagne pour confirmer son avance du premier tour.

Si le «reis» n'est pas parvenu à récolter plus de 50% des suffrages ce dimanche, il s'en est fallu de peu : 49.51% des électeurs auraient voté pour lui conte 44,88% pour son challenger de gauche Kemal Kiliçdaroglu.

C'est néanmoins la première fois que le chef de l'Etat, âgé de 69 ans, est contraint à se présenter une deuxième fois.

Il affrontera le social-démocrate Kemal Kiliçdaroglu, un ancien haut fonctionnaire de 74 ans à la tête d'une coalition inédite de six formations de l'opposition que les sondages donnaient légèrement en tête avant le premier tour Quant au troisième candidat, Sinon Ogan, dissident du parti nationaliste MHP crédité de 5,17% des voix, s'apprête à les négocier sans préciser avec qui.

Les 64 millions d'électeurs devaient aussi choisir les 600 députés qui siègeront au parlement monocaméral à Ankara. Le président Erdogan en a revendiqué «la moitié» pour son camp.

En 2018, lors de la dernière présidentielle, le chef de l'Etat l'avait emporté au premier tour avec plus de 52,5 % des voix.

n second tour de l'élection présidentielle devrait avoir lieu le 28 mai en Turquie. Après dépouillement de près de 97 % des bulletins, le président sortant perd l'avance dont le créditaient les médias officiels sur son rival. Recep Tayyip Erdogan est crédité de 49,39 % des suffrages, contre 44,92 % pour Kemal Kilicdaroglu, le candidat unique de six mouvements d'opposition, selon les résultats préliminaires rapportés par l'agence de presse officielle Anatolie.

Dans la nuit de dimanche à lundi, Recep Tayyip Erdogan a affirmé être «clairement en tête» de la présidentielle, mais s'est dit prêt à «respecter» un second tour s'il est nécessaire. De son côté, Kemal Kilicdaroglu a promis la victoire de son camp «au second tour» du scrutin.

Dimanche à la mi-journée dans son bureau de vote d'Üsküdar, quartier conservateur sur la rive asiatique d'Istanbul, Recep Tayyip Erdogan a souhaité «un avenir profitable au pays et à la démocratie turque», soulignant «l'enthousiasme des électeurs» en particulier dans les zones affectées par le séisme du 6 février qui a fait au moins 50 000 morts.

Peu auparavant, le principal candidat de l'opposition Kemal Kilicdaroglu, chef du CHP, a déposé son bulletin à Ankara. «La démocratie nous a manqué», a déclaré le social-démocrate tout sourire. «Vous verrez, le printemps va revenir dans ce pays, si Dieu le veut, et il durera pour toujours», a-t-il ajouté en reprenant un de ses slogans de campagne.

R. I.

«VASSALISATION» DE MOSCOU PAR PÉKIN

La Russie fustige la «compréhension erronée» de Macron

ALORS QUE Macron voit dans la relation sino-russe «une forme de vassalisation à l'égard de la Chine», le Kremlin dénonce une «compréhension erronée» du président. Peskov rectifie et évoque «un partenariat stratégique spécial» entre Moscou et Pékin. Le Kremlin a dénoncé ce 15 mai la «compréhension erronée» des relations entre Moscou et Pékin de la part d'Emmanuel Macron. La veille, le président français avait estimé que la Russie entrait dans «une forme de vassalisation à l'égard de la Chine». «Cette approche est absolument fausse et résulte d'une compréhension absolument erronée de l'essence de ce qui se passe» entre les deux puissances, a fustigé le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. «Nos relations avec la Chine sont de la nature «d'un partenariat stratégique spécial»», a-t-il assuré, se disant «catégoriquement en désaccord» avec la position défendue par Emmanuel Macron. Vers une médiation chinoise en Ukraine ? Dans un entretien au journal français L'Opinion publié le 14 mai, le chef de l'Etat français avait déclaré que la Russie avait «d'ores et déjà perdu géopolitiquement» en menant une offensive militaire en Ukraine. «Elle a de facto commencé une forme de vassalisation à l'égard de la Chine», a-t-il appuyé. Dmitri Peskov a de son côté affirmé ce 15 mai que la relation entre Moscou et Pékin relevait de la «prise en compte des intérêts mutuels, des avantages mutuels, d'une proximité sur leurs visions du monde, du rejet conjoint des tentatives de dicter (et) d'imposer l'opinion de quelqu'un d'autre sur le développement de nos pays». Depuis près de 15 mois, la Chine n'a jamais publiquement condamné l'intervention militaire de Moscou en Ukraine, au contraire de la majorité des puissances occidentales. Mi-mars, le président chinois Xi Jinping s'était même rendu à Moscou pour un sommet très remarqué avec son homologue russe, Vladimir Poutine, où les deux dirigeants avaient affiché leur union face aux Occidentaux. La Chine a toutefois envoyé cette semaine un émissaire en Europe en vue d'«un règlement politique de la crise ukrainienne». En plus de se rendre en Russie, en Pologne, en France et en Allemagne, Li Hui sera en Ukraine les 16 et 17 mai, selon Kiev. **R. I.**

SELON MOSCOU

Les livraisons d'armes britanniques à Kiev causeront la «poursuite des destructions»

EN VOYAGE à Londres, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a obtenu la promesse d'une livraison prochaine de «centaines» de missiles anti-aériens et de drones d'attaque. «Nous voyons cela d'une façon extrêmement négative», a réagi le 15 mai Dmitri Peskov, porte-parole du Kremlin, à la promesse britannique d'une livraison prochaine à Kiev de «centaines» de missiles anti-aériens et de drones d'attaques. Volodymyr Zelensky s'est de surcroît déclaré optimiste concernant des «décisions très importantes» et rapides sur la livraison d'avions de combat, qu'il réclame aux Occidentaux. «La Grande-Bretagne prétend au leadership parmi les pays qui persistent à couvrir l'Ukraine d'armes», a ajouté Dmitri Peskov. «Nous répétons une fois de plus : cela ne peut avoir un impact décisif sur le déroulement de l'opération militaire spéciale», a-t-il par ailleurs affirmé. Avant de préciser : «Cela entraîne la poursuite des destructions et des frappes de rétorsion. Cela rend donc la situation bien plus difficile pour l'Ukraine.» En 2022, Londres a livré à Kiev 2,3 milliards de livres (2,65 milliards d'euros) d'aide militaire et le gouvernement britannique a promis de maintenir cette année ce niveau d'aide, le deuxième après les Etats-Unis. Le 11 mai, le ministre de la Défense Ben Wallace a annoncé que son pays allait fournir des missiles de longue portée MBDA Storm Shadow à Kiev. Le Kremlin a rétorqué que l'armée russe y répondrait de manière «adéquate».

R. I.

ITALIE

La mobilisation contre les réformes économiques et sociales de Meloni se poursuit

PLUSIEURS DIZAINES de milliers d'Italiens se sont rassemblés à Milan, à l'appel des principaux syndicats du pays, afin de dénoncer la politique menée par le gouvernement de Giorgia Meloni en matière d'emploi. Les principaux syndicats italiens ont organisé un rassemblement devant l'Arc de la paix (Arco della Pace) le 13 mai à Milan afin de dénoncer la politique de l'emploi menée par le gouvernement de la Première ministre Giorgia Meloni. Une politique qui, à leurs yeux, accroît la précarité. Selon les organisateurs, 40 000 participants, répartis entre les affiliés des principaux syndicats du pays, ont critiqué les coupes proposées dans les services publics et les programmes de protection sociale, ainsi que le manque d'investissement dans la création d'emplois. Un «niveau d'insécurité de l'emploi» sans précédent, dénonce le premier syndicat italien Ce rassemblement à Milan, à l'appel des principales centrales syndicales du pays (CGIL, CISL et UIL), fait partie d'une campagne de mobilisations plus large «pour une nouvelle saison du travail et des droits». La précédente manifestation, qui a eu lieu le 6 mai à Bologne, avait rassemblé 30 000 personnes. Un autre rassemblement est prévu le 20 mai à Naples. Début mai, le gouvernement italien a adopté une série de mesures diminuant les aides sociales et assouplissant les règles pour les contrats de travail courts. La CGIL, premier syndicat italien, avait alors dénoncé un «niveau d'insécurité de l'emploi» sans précédent.

R. I.

A L'OCCASION DU 61E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Distribution de 10.000 logements à Alger

LE WALI d'Alger, Abdennour Rabhi a annoncé lundi la distribution, au niveau de la capitale, de 10.000 logements, toutes formules confondues, à l'occasion du 61e anniversaire de la Fête de l'indépendance. S'exprimant au Forum de la Radio algérienne, M. Rabhi a indiqué que 10.000 logements seront distribués dont 7.800 logements AADL, 1.500 logements promotionnels locatifs (LPL) et 602 logements sociaux participatifs (LSP).
Selon le wali, le programme de logements LPL à Alger comprend près de 10.000 unités, dont les travaux de réalisation de 3.000 unités ont déjà été lancés et la réalisation de 5.000 autres ayant bénéficié d'assiettes foncières est en attente de lancement. A une question sur l'embouteillage à Alger, M. Rabhi a affirmé que les projets programmés dans le cadre du «projet jaune» élaboré par la wilaya en vue de gérer les déplacements des personnes et des véhicules, étaient susceptibles de traiter cette question à travers l'élargissement du réseau routier et la modernisation de la gestion du trafic routier, outre la mise en place d'un «feu tricolore intelligent» tout en élargissant le réseau de transport collectif. En ce qui concerne la saison estivale, le wali d'Alger a fait état de la prise d'une batterie de mesures visant le succès de cette saison, en veillant «notamment à la propreté de l'environnement et à la restauration des sites archéologiques notamment à la Casbah outre le lancement des opérations d'aménagement au niveau des différents espaces de détente et de loisirs».

R. R.

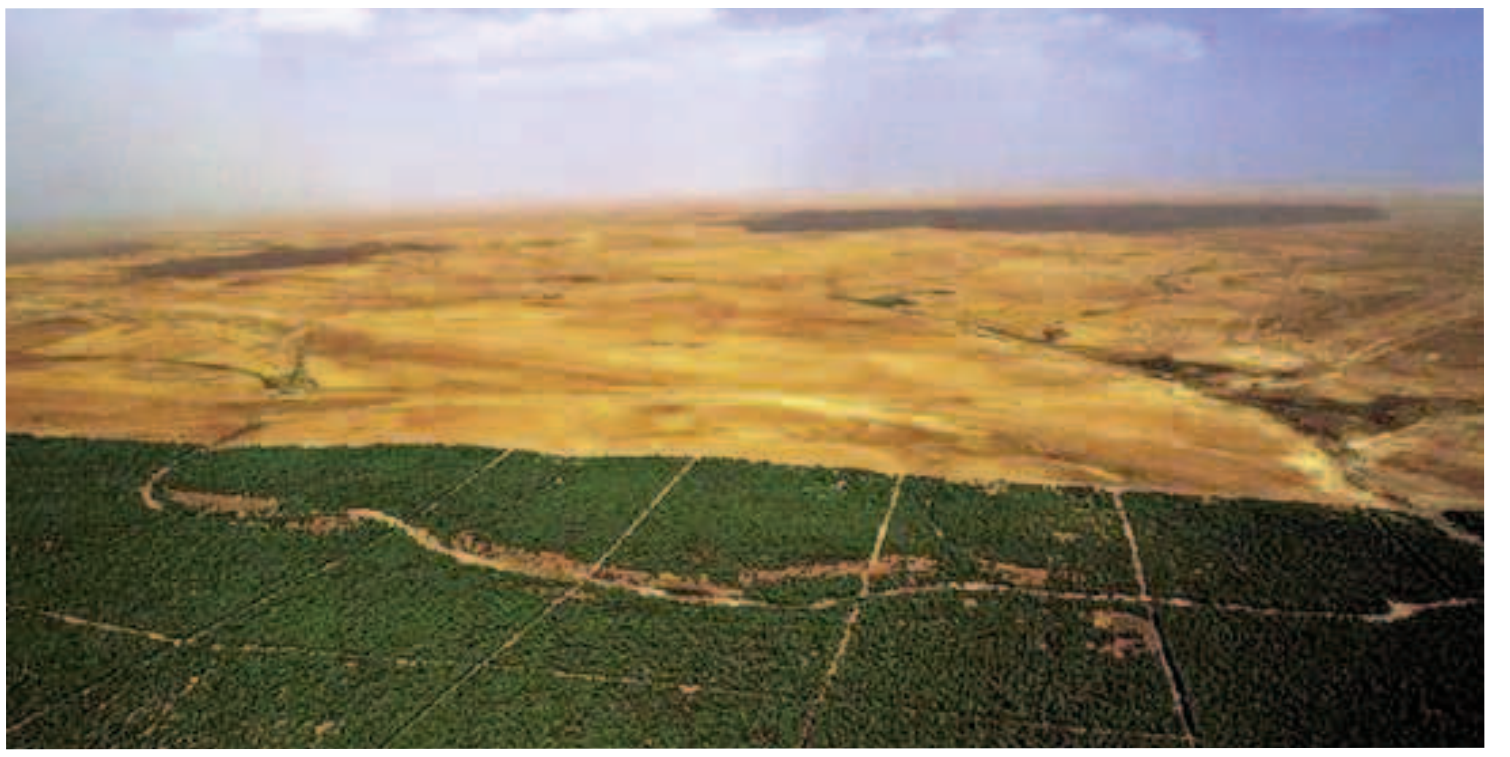
DES PLUIES ORAGEUSES CONTINUERONT D'AFFECTER PLUSIEURS WILAYAS DE L'EST JUSQU'À MARDI

DES PLUIES, parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées de chutes de grêle par endroits, continueront d'affecter plusieurs wilayas de l'Est du pays jusqu'à mardi matin, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis lundi par les services de l'Office national de la météorologie.
Ce BMS, de niveau de vigilance «Orange», concerne les wilayas de Skikda, Annaba, El-Tarf, Guelma et Souk Ahras, où les quantités de pluies attendues sont estimées entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm, durant la validité du BMS, en cours jusqu'à demain mardi à 09h00.
Des rafales de vent sous orages sont également prévues durant cette période, ajoute la même source, précisant que le BMS pluie émis dimanche reste en vigueur.

BARRAGE VERT

Réhabilitation en cours de 85 000 ha à Médéa

Des travaux de réhabilitation d'une superficie de 85.000 ha du Barrage vert sont en cours d'exécution dans les neuf communes de la wilaya de Médéa concernées par ce projet de boisement, a-t-on appris lundi auprès de la conservation des forêts.



Engagés en mars dernier, les travaux de réhabilitation sont répartis entre les communes de Ain-Boucif, Sidi-Demed, Kef-Lakhdar, Chellalet-El-Adhaoura, Tafraout, Cheniguel, Ain-Ouksir, Sidi Ziane et Robeia, a indiqué le chef de service programmation auprès de la conservation des forêts, Fawzi Mekhtiche. Les actions menées actuellement au niveau des espaces du Barrage vert, qui se sont dégradées au fil du temps, portent, selon ce responsable, sur la réalisation de 117 hectares de plantations forestières, 86 ha de plantation fruitière, 82 ha de brise-vent et sept (7) hectares de figuiers de barbarie. Des travaux de préservation des eaux superficielles et des sols sur 1.000 m3, la réalisation de trois kilomètres de pistes rurales, ainsi que d'une ceinture verte s'étendant sur 53 km font partie des opérations lancées dans le cadre la réhabilitation du Barrage, a fait savoir M. Mekhtiche. Additivement, d'autres actions sont conduites par le Haut commissariat au développement de la steppe (HCDS) sur certains espaces du barrage, dont notamment des travaux de correction torrentielle, ainsi que la réalisation et l'équipement de points d'eau pastoraux, a-t-il ajouté. Ces travaux vont contribuer à réduire l'érosion des sols, revitaliser de larges espaces agropastoraux, situés à proximité du Barrage vert, ce qui favorisera ainsi le développement des activités agricoles au niveau des communes traversées par ce projet de boisement de la steppe. **R. R.**

EL-MÉNIAÂ

Plus de 22 400 touristes ont afflué cette saison vers la région

PAS MOINS de 22.478 touristes, nationaux et étrangers, ont convergé, au titre de la saison touristique saharienne (2022-2023), vers la wilaya d'El-Méniaâ, a-t-on appris lundi de la direction du Tourisme et de l'Artisanat (DTA). Ce flux, soit 21.782 touristes nationaux et 696 étrangers qui ont rallié la région au titre de l'actuelle saison touristique, clôturée avril dernier, est le fruit des facilités accordées par les pouvoirs publics aux touristes, notamment étrangers, en termes d'obtention du visa, a indiqué le directeur du secteur, Smail Lebssir. A ces mesures vient se greffer la disponibilité des capacités d'accueil consistant notamment en trois structures hôtelières, sept (7) dortoirs, une auberge de jeunes, soit une capacité d'accueil global de près de 734 lits. La wilaya d'El-Méniaâ offre également d'importantes potentialités touristiques naturelles et archéologiques et diverses destinations, dont le vieux Ksar, le musée public national, l'ancienne église, ouverts à la satisfaction des touristes qui mettent à profit leurs séjours pour apprécier le coucher de soleil sur les berges du lac «Sebkhet El-Mellah», classée sur la liste Ramsar, lieu de prédilection des oiseaux migrateurs et sédentaires. Les touristes ayant séjourné dans la région ont également profité du programme mis au point en leur honneur consistant en l'organisation de randonnées et de soirées artistiques en plein air, agrémentées d'un menu culinaire traditionnel servi par des associations touristiques locales, a fait savoir M. Lebssir La wilaya d'El-Méniaâ compte trois agences touristiques, deux autres annexes d'agences chargées de l'organisation de séjours, ainsi que des ateliers recensant près de 1.148 artisans versés dans les différents segments, selon les données de la DTA.

R. R.

DJELFA

Un mort et 16 blessés dans le dérapage d'un bus

UNE PERSONNE est décédée et 16 autres ont été blessées dans le dérapage d'un bus survenu lundi dans la commune d'Ain Ouessara au nord de la wilaya de Djelfa, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit lorsqu'un bus de transport de travailleurs a dérapé et s'est renversé sur l'axe de la RN1 reliant Ain Ouessara à Hassi Bahbah, a indiqué le chargé de communication de la Direction de wilaya de la Protection civile, le lieutenant Abderrahmane Khadher. Les secours de l'unité secondaire d'Ain Ouessara, appuyés par les éléments du poste avancé de Sekiâa, sont intervenus pour transférer le corps de la victime décédée, un jeune homme de 21 ans, et évacuer les 16 blessés, âgées de 18 à 50 ans, à l'hôpital «Moudjahid Saâdaoui Mokhtar» d'Ain Ouessara, a indiqué le lieutenant Khadher. Le wali de Djelfa, Ammar Ali Bensaâd, s'est rendu à l'hôpital d'Ain Ouessara pour s'enquérir de l'état des blessés. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de l'accident.

«PANORAMA CINÉMA DU SAHEL ET DU SAHARA»

Une Immersion Cinématographique à Tindouf

«Panorama Cinéma du Sahel et du Sahara» se déroulera du 21 au 25 mai à Tindouf. Organisé par le Centre algérien de la cinématographie en collaboration avec le Centre algérien de développement du cinéma, cet événement offre une expérience cinématographique enrichissante aux passionnés du 7e art. Le programme propose une variété d'activités, notamment des ateliers de formation, des projections de films et des conférences intellectuelles.



L'un des moments forts de cet événement est la participation du Sahara occidental en tant qu'invitation d'honneur, mettant en lumière la lutte du peuple sahraoui à travers la projection de plusieurs films engagés. Cette incitative accorde également une place significative au cinéma révolutionnaire algérien et au cinéma contemporain, offrant ainsi une diversité d'activités.
Le programme de projection comprend 11 longs métrages et documentaires. Le public de la wilaya peut voir les films tels que «Sur les traces des camps de regroupement» de Saïd Oulmi, «Opération Maillot» réalisé par Okacha Touita, «L'Opium et le Bâton» d' Ahmed Rachedi, «Zabana» de Saïd Ould Khelifa, «Les Enfants de Novembre» de Moussa Haddad, «Patrouille à l'est» d'Amar Laskri, «Le Vent des Aurès» de Mohamed Lakhdar Hamina, «Saliha» de Mohamed Sahraoui , «Cartouches gauloises» de Mehdi Charef, «Les Intrus» de Mohamed Foudil Hazourli, et «Les Hors-la-loi» de Rachid Bouchareb. De plus, trois films produits par des cinéastes de Tindouf seront également projetés, une occasion de mettre en valeur le talent local.
Les cinéphiles et les amateurs du cinéma de la wilaya de Tindouf auront également l'opportunité de participer à des ateliers de formation spécialement Ces ateliers, animés par des experts dans le domaine, permettent aux participants d'explorer différents aspects du cinéma. Fathi Kafi dirigera un atelier consacré à l'écriture de scénarios et au traitement dramatique des films. Kamel Miksar sera responsable de l'atelier de prise de son et de la gestion technique dans le cinéma. Boumediene Bella animera un atelier sur l'interprétation et la direction d'acteurs, tandis que Lounés Ferrai encadrera l'atelier de photographie.
De son côté, Ali Aïssaoui guidera les participants à travers l'art de la réalisation, et Elias Boukhemoucha animera un atelier dédié à l'assistance à la réalisation. Meliani El Hachemi dirigera un atelier sur le montage, tandis que Mohamed Mouhamdi, animera un atelier sur la gestion de la production cinématographique et Mohamed Chebboub s'occupera de l'atelier de la production cinématographique.

Meriem Djouder

«INTELLIGENTSIAS ALGÉRIENNES/LE DOUBLE EXIL» DE KARIM KHALED

Une étude captivante sur les intellectuels en exil

LES EDITIONS Koukou annoncent la parution d'un nouvel ouvrage intitulé «Intelligentsias algériennes/Le double exil» du sociologue Karim Khaled. Basé sur une enquête approfondie comprenant de nombreux entretiens, ce livre de 240 pages offre un regard saisissant sur l'exil des intellectuels algériens. Il est disponible en librairie depuis avant-hier.
«Intelligentsias algériennes/Le double exil» plonge les lecteurs dans les récits des intellectuels en exil, qui ont dégradé avec minutie leurs vécus, leurs motivations, leurs aspirations, leurs attitudes ainsi que leurs expériences avant, pendant et après leur départ. L'auteur met en lumière les raisons profondes qui ont poussé ces intellectuels à choisir l'exil. Parmi celles-ci décrivent l'absence d'autonomie dans leur pratique professionnelle, la domination bureaucratique sur le savoir, la cooptation et le clientélisme au détriment de la compétence, le manque d'esprit critique, de liberté académique, de sens des responsabilités et d'éthique.
L'auteur se penche aussi sur les réseaux sociaux, ou l'exil est perçu comme un déménagement d'un quartier à un autre. Sous la colonisation, les Algériens, soumis au code de l'indigénat, avaient besoin, selon ce livre, d'un sauf-conduit pour quitter le douar et s'installer dans les bidonvilles des agglomérations urbaines. Aujourd'hui, le sauf-conduit est remplacé par le visa. De l'un à l'autre, il y a comme une continuité entre la période coloniale et la période postcoloniale.
Le sociologue explore également les défis auxquels ces intellectuels font face lorsqu'ils choisissent de rester dans leur pays, où les logiques rentières, l'infantilisation des compétences, la corruption et la dégradation des liens sociaux les poussent à se sentir professionnellement inutiles, les contraignant ainsi à s'auto-marginaliser. Face à ce dilemme déchirant, ils sont confrontés au choix difficile de quitter leur pays, ce qui entraîne inévitablement des déchirements identitaires. Ces deux formes d'exil intérieur sont douloureusement présentes dans cette équation historique.
Selon l'auteur, l'exil des intellectuels, autrefois un phénomène prédominant chez les classes moyennes à partir des années 80, s'est accéléré depuis les années 1990 en raison des violences politiques qui les visaient, touchant ensuite les canapés populaires, notamment les jeunes, les moins jeunes et les couples avec enfants tentent la traversée de la méditerranée au péril de leurs vies.

Meriem D.

TRÉSORS AFRICAINS AU MUSÉE DU BARDO

Une collection de plus d'un millier de pièces

LES RÉSERVES du Musée national du Bardo à Alger abritent une collection ethnographique africaine exceptionnelle, composée de près d'un millier de pièces authentiques. Cette collection constitue une source précieuse d'informations pour les visiteurs et les chercheurs, mettant en lumière la richesse du patrimoine culturel du continent africain et sa place significative dans l'histoire de l'humanité.
Selon son directeur Zoheir Harichene, le musée abrite une collection importante datant de la période allant de la moitié du XIXe siècle au début du XXe siècle. Cette collection se compose de 115 sculptures, 58 masques, 141 objets de vannerie, 412 armes diverses, 41 instruments de musique, 22 objets et attributs royaux, ainsi que 57 bijoux.
Belaïd Bitar, responsable des instruments de musique traditionnels et des armes de cette collection, souligne que certains objets appartiennent au fonds personnel de l'explorateur italo-français Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905), qui a servi en tant qu'officier dans la marine coloniale française. En plus de ces objets rassemblés à des fins d'études coloniales, le Musée du Bardo a également acquis de nombreuses pièces par des achats et des dons. Le dernier don en date est un grand tambour traditionnel offert par l'ambassade d'Afrique du Sud à Alger.
La collection ethnographique africaine, tout comme l'ensemble des collections du musée, bénéficie d'un programme de préservation et de maintenance préventive régulière dans les laboratoires du Bardo. Belaïd Bitar, chercheur en ethnographie et en anthropologie, mène des recherches scientifiques approfondies sur les instruments de musique de la collection afin d'améliorer notre compréhension de ce patrimoine. Il a également rédigé une publication sur l'importance anthropologique, sociologique et ethnographique de ces objets.
Les divers instruments de musique de cette collection jouent un rôle essentiel dans les rituels liés à la chasse, à la pêche, au travail de la terre, ainsi que dans les célébrations et les événements. Outre ce trésor ethnographique, les réserves du musée du Bardo contiennent une riche collection de biens culturels préhistoriques et de bijoux traditionnels, ainsi qu'une collection dédiée à la reine touarègue Tin Hinane. Le tombeau d'Abalessa, près de Tamanrasset, fait d'ailleurs l'objet de fouilles archéologiques approfondies dans le cadre de cette collection.

R. C.

MOURINHO À RONALDO : "TANT QUE JE NE SUIS PAS SÉLECTIONNEUR, LE PORTUGAL NE GAGNERA RIEN"

JOSÉ MOURINHO, l'actuel entraîneur de l'AS Roma, a présenté ses excuses à Cristiano Ronaldo pour des propos tenus en 2013. À l'époque, les relations entre les deux compatriotes s'étaient tendues, à tel point que Mourinho avait critiqué les performances de Ronaldo avec la Seleçao. Le ton était monté, l'entraîneur portugais avait sous-entendu que l'attaquant ne pourrait jamais remporter de trophée avec la sélection portugaise. Cependant, récemment, lors d'une interview avec la chaîne portugaise Canal 11, Mourinho est revenu sur ses propos et a présenté ses excuses à Ronaldo. Il a admis avoir tort sur ce point, après que le joueur ait remporté l'Euro 2016 avec la Seleçao portugaise. Mourinho a également souligné le respect et l'estime qu'il a toujours eus pour Ronaldo malgré leurs différends passés. « Tu peux toujours rêver, le Portugal ne gagnera jamais rien tant que je n'en serai pas le sélectionneur », lui avait alors lancé Mourinho. José Mourinho n'a pas oublié le défi lancé par Cristiano Ronaldo il y a quelques années, affirmant qu'il remporterait un trophée avec la sélection portugaise. C'est pourquoi l'entraîneur portugais a félicité son ancien protégé lorsque la Seleçao a triomphé à l'Euro 2016 en battant la France en finale (1-0). Il en a profité pour présenter ses excuses à Cristiano Ronaldo pour les propos qu'il avait tenus sur ses performances avec la Seleçao.

LE BARÇA CHAMPION D'ESPAGNE APRÈS AVOIR TERRASSÉ L'ESPANYOL !

SANS PITIÉ face à l'Espanyol Barcelone, le Barça est sacré champion d'Espagne grâce à un succès 4-2 ! Xavi l'a fait ! Pour le compte de la 34e journée de Liga, le Barça se déplaçait sur la pelouse de son voisin avec la possibilité d'être sacré champion d'Espagne, et les Blaugrana n'ont fait qu'une bouchée de leur adversaire. Après à peine 11 minutes de jeu, c'est l'inévitable Robert Lewandowski qui a débloqué la rencontre pour lancer les siens vers le sacre (11e, 1-0). Quelques minutes plus tard, c'était au tour d'Alejandro Baldé, la révélation de la saison, de creuser la marque (20e, 2-0). Largement supérieurs, les hommes de Xavi Hernandez ont continué le festival avec un doublé de l'attaquant polonais (40e, 3-0). 3-0 à la pause, l'affaire était pliée, mais les désormais champions d'Espagne ont maintenu la même intensité en seconde, avec un but de Jules Koundé au retour des vestiaires (53e, 4-0). En fin de match, l'Espanyol a réduit le score grâce à Puado et Joselmu (4-2). Au final, le Barça s'impose 4-2. Xavi Hernandez et le Barça sont champions d'Espagne pour la 27e fois de leur histoire.

Amara Diouf, la jeune pépite sénégalaise de 14 ans qui enflamme la CAN U17

Joueur de la célèbre Académie Génération Foot du Sénégal, le jeune Amara Diouf écrase tout sur son passage. Et malgré ses 14 ans, il se balade lors de la CAN U17 avec le Sénégal.

Une compétition attendue pour les observateurs du continent et qui a toujours permis de révéler quelques stars du football mondial par la suite. Ces dernières années, des joueurs comme Victor Osimhen, Kelechi Iheanacho, Patson Daka ou encore Bertrand Traoré se sont illustrés dans cette compétition. Alors forcément, cette édition 2023 est très scrutée et un joueur sort d'ailleurs déjà clairement du lot : Amara Diouf. Déjà annoncé comme le joueur à suivre avant la compétition, le tout jeune attaquant du Sénégal (14 ans) survole les rencontres avec une facilité déconcertante aussi bien physiquement que techniquement. Grand artisan des trois victoires en autant de matchs de son équipe dans ce début de compétition, Amara Diouf a déjà inscrit 3 buts et délivré 1 passe décisive. Il est, sans surprise, le meilleur buteur de la compétition pour le moment et probablement le meilleur joueur. Le capitaine de l'équipe nationale des U17 ne déçoit pas et a terminé deux fois homme du match. Des performances qui confirment tout son talent et le large écart de niveau avec les joueurs de sa catégorie. Car très vite, ce jeune attaquant de seulement 14 ans a éclaboussé l'Afrique de son talent. « Je suis très content de mon niveau depuis le début de la compétition. Et je remercie mes coéquipiers qui m'aident beaucoup pour ça. On veut tous atteindre le même objectif et je me donne pour ça », confiait le principal intéressé après son doublé contre l'Algérie en poules (3-0).



UNE PRÉCOCITÉ DINGUE ET UN PROFIL EXPLOSIF

Pur produit de la prestigieuse académie sénégalaise Génération Foot, Amara Diouf s'était fait remarquer en 2017 lors de la Danone Cup. Alors âgé de 9 ans, il avait inscrit 9 buts dans la compétition et avait donc tapé dans l'oeil de GF qui avait alors décidé de lui faire intégrer l'académie. Plus récemment, le natif de Dakar s'est illustré lors du tournoi international Mohammed VI des U19 au Maroc. Surclassé de deux catégories, il a brillé pendant le tournoi. Très remuant face au Real Madrid en quart de finale, il a fini par inscrire le but victorieux en finale de la compétition face au FUS de Rabat. « Pour le qualifier, je dirais le bulldozer ou l'insatiable car il écrase tout sur son passage et il n'est jamais satisfait du nombre de buts marqués. Il veut toujours plus », expliquait dernièrement son formateur Assane Diop au micro de Sport News Africa. Connu pour développer les meilleurs talents du pays, Génération Foot semble avoir un nouveau diamant dans ses rangs. Un diamant qui est d'ailleurs considéré comme le meilleur jeune que le pays n'ait jamais eu, loin devant Sadio Mané par exemple. Et cette CAN U17 est la parfaite occasion pour lui de montrer au monde ce dont il est capable. Après s'être déjà illustré récemment au tournoi Mohammed VI, largement suivi par les scouts, cette Coupe d'Afrique est l'occasion parfaite de confirmer sur la durée. Et pour le moment, on peut dire qu'il répond déjà aux attentes malgré son très jeune âge. Ce mercredi, il devra encore peser pour permettre au Sénégal de se défaire de l'Afrique du Sud en quarts de finale. Une rencontre très importante puisqu'une victoire permettrait au Sénégal de se qualifier directement pour le Mondial U17. Et nul doute qu'Amara Diouf fera encore parler de lui…

HEUREUX APRÈS UN 3E TROPHÉE DE MVP ET LA « QUALIF » AU MONDIAL

Le capitaine sénégalais, Amara Diouf, a remporté le prix de l'homme du match à l'issue de la victoire 5-0 de son équipe contre l'Afrique du Sud, mercredi 10 mai, au stade « Nelson Mandela » d'Alger, comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations U17 TotalEnergies, Algérie 2023. Amara Diouf a pu remporter le trophée MVP pour la troisième fois en 4 matchs disputés par le Sénégal jusqu'à présent à la CAN U17 TotalEnergies 2023. Le capitaine des Lionceaux de la Téranga a brillé clairement dans le match inscrivant deux buts, tout en étant impliqué dans la plupart des occasions dangereuses côté sénégalais. Le sociétaire de Génération Foot est le meilleur buteur de la compétition. Il est à 5 jusqu'à présent, ce qui lui permet de devenir le meilleur buteur historique de la Coupe d'Afrique Nations U17Total Energies, dépassant le record détenu par l'international nigérian, Victor Osimhen, actuellement la star du club italien Napoli. Amara Diouf a exprimé son bonheur de recevoir ce nouveau trophée en conférence de presse : « Je suis très heureux après l'obtention de ce nouveau trophée et de la qualification du Sénégal pour la Coupe du Monde, et nous remercions Dieu pour cela. » Le capitaine du Sénégal, en parlant de sa réussite après dépassé le record de Victor Osimhen, a déclaré : « Il est souhaitable que nous imitions les meilleurs joueurs dans ces compétitions et c'est bon. » A travers ses performances, le buteur de l'équipe nationale sénégalaise renforce ses chances de retrouver un club européen à l'issue du tournoi. « Ce n'est pas mon travail, et je vais laisser mon père choisir. »

Source : Actunet.net

JUVENTUS : POUR SA PREMIÈRE TITULARISATION DEPUIS UN AN

Le cauchemar de Pogba, sorti sur blessure après 23 minutes...

PAUL POGBA a vécu une terrible désillusion qui pourrait laisser des traces dans la tête, samedi, alors qu'il fêtait sa première titularisation depuis son retour dans le Piémont. Le Français de la Juventus est sorti blessé dans la première demi-heure de jeu, contre Cremonese, à Turin, quittant le terrain en larmes tout en se touchant le quadriceps de la cuisse gauche après un centre dans la surface adverse. Les médecins du club lui ont prodigué les premiers soins sur le terrain, au niveau de la cuisse gauche, puis Pogba est sorti du terrain se cachant le visage sous son maillot, escorté par les applaudissements du Juventus Stadium. Le corps de Paul Pogba lui fait vivre un véritable cauchemar depuis près d'un an. Touché au genou lors de la préparation estivale, il s'était fait opérer en septembre 2022, ratant du même coup la Coupe du monde au Qatar. Le Français n'avait pu reprendre la compétition qu'en février, avant de subir une nouvelle blessure en mars, à l'adducteur cette fois-ci. Paul Pogba avait attendu 390 jours, soit treize mois avant de goûter de nouveau à une titularisation ce soir, mais son corps ne lui a pas laissé de répit, et le Français va peut-être devoir tout recommencer...

UNE TITULARISATION «SURPRISE»... POUR POGBA LUI-MÊME

La veille, l'entraîneur de la Juve Massimiliano Allegri estimait qu'il était encore prématuré d'imaginer Paul Pogba jouer un match complet. «Il progresse physiquement, mais il a besoin de matchs pour retrouver la condition, il le sait, on en a souvent parlé. Pour l'instant, l'important est qu'il soit à disposition pour un moment, une demi-heure. Jouant tous les trois jours, il est difficile qu'il réussisse à récupérer pour un match entier», expliquait l'entraîneur bianconero. La suite des événements lui a malheureusement donné raison, Pogba n'ayant même pas pu profiter de la première période. Pourquoi avoir aligné le Français dès le coup d'envoi sachant qu'il prenait un risque ? Paul Pogba lui-même ne s'y attendait pas visiblement. Sa titularisation a constitué une «surprise» pour le joueur lui-même, a indiqué Allegri avant le match sur DAZN. Une surprise qui s'est transformé en cadeau empoisonné.

ILS ANIMERONT LA FINALE CAN U17 (VENDREDI PROCHAIN À 21H00, STADE BARAKI- NELSON MANDELA) :

Ce sera Sénégal- Maroc !

Les sélections du Sénégal et du Maroc se sont, à la force du jarret, qualifiées pour la finale de la coupe d'Afrique des nations (CAN U17), toutes les deux à la roulette russe (tirs au but), respectivement contre le Burkina Faso et le Mali après des scores nuls (1-1) et (0-0), au bout des 90'. Les deux malheureux vaincus s'affronteront, à titre de consolation, pour la médaille de bronze le jeudi 18 mai.

Par Azouaou Aghiles



LE SÉNÉGAL S'EN REMET AUX ... TIRS AU BUT !

Ça a vraiment trainé pour les Lionceaux de La Teranga qui, malgré la qualification, d'ailleurs arrachée dans la douleur, ont disputé le match le plus compliqué depuis le début du tournoi qu'ils ont écrasé de la tête et des pieds. Longtemps douté avant de s'en remettre à la longue et épuisante série des penaltys devant des Etalons Burkinabés passés finalement à deux doigts de « commettre » le parfait hold-up. Avec, c'était dans l'air, un exploit fracassant tant la domination sénégalaise aura été totale tant en nombre de victoires, de buts marqués que de nombre de buts encaissés, les attaquants ayant été à la fête avec seize buts à l'entame de cette demi-finale dont ils ne garderont pas que de bons souvenirs, alors que derrière, le gardien et son arrière-garde ont collectionné les clean-shits, quatre en autant de sorties. Beaucoup de sueurs froides donc pour cette belle équipe qui a souffert. Est passée à côté d'une grosse désillusion, avant de remercier le sort (ça tenait à vraiment rien) en s'alignant pour la première finale de son histoire dans cette catégorie d'âge. Et, peut-être, un premier titre en récompense de l'ensemble de son parcours lors de cette édition algérienne qui vit ses derniers moments avant le baisser de rideau ce vendredi. Un match, en tous points, problématique pour un favori qui aura eu toutes les peines du monde à briller à cause de ce 4-4-2 à plat concocté par le coach burkinabé, Brahima Traoré qui ligotera carrément les camarades à Amara Diouf qui ne trouveront que rarement la faille. Privés même de développer leur jeu habituel fait d'offensives incessantes. Sans complexe, les petits Étalons rendent coup pour coup mais sont surpris à l'annonce du 1er quart d'heure quand leur dernier rempart est abandonné par ses défenseurs. Ce dont profiteront les Lionceaux pour prendre les devants (1-0) mais vont fermer le jeu à double tour en se repliant en défense, laissant l'initiative aux Burkinabés qui reprennent l'initiative à leur compte jusqu'à la fin de la première mi-temps. Même scénario au retour des vestiaires et une défense sénégalaise qui tient les clefs en main pendant que sa star, Amara Diouf, trop confiant peut-être, se permet un tarage monumental. Une balle de 2e but et de match quand il trouvera le poteau sur penalty. Le meilleur buteur du tournoi, avec cinq réalisations, va relancer à nouveau le match, puisque les Etalons, revigorés, vont à pousser jusqu'à cette égalisation (84emn, 1-1 au final) anecdotique puisqu'il met un terme à la série d'invincibilité du gardien sénégalais. Une punition pour ces derniers de s'être recroquevillés derrière, une belle récompense pour leurs adversaires qui y ont cru jusqu'au bout. En regrettant, malheureusement pour eux, que l'infortune de Souleymane Alio qui, après un sans-faute dans les 4 premiers tirs, ait envoyé le sien mourir sur la barre transversale au grand bonheur des Sénégalais qui ont beaucoup souffert mais bien dans leur objectif de remporter le titre à l'arrivée d'un sommet où les attend le Maroc.

LE MAROC (0-0, 6-5 AUX TIRS AU BUT) Y A TELLEMENT CRU !

Une 2e demi-finale presque à l'identique mais à scénario différent. Le Maroc, bien dans le match d'entrée, prudent mais pas trop même s'il a laissé la possession (plus de 70% en première période) et l'initiative à de Aiglonnets très doués, a finalement réussi son coup en emmenant ces derniers à la pénible séance des penaltys (6-5) où ils se montreront plus habiles avant de s'imposer au bout d'un suspense prenant et rejoindre le Sénégal en finale. Un 0-0 pas aussi ennuyeux que cela et une partie serrée où les Lionceaux de l'Atlas, froids calculateurs, ont imposé leur habituel bloc bas à la force athlétique des Maliens surpris de ne jamais trouver la solution malgré une circulation de balle qui va s'avérer stérile, d'autant que dans le camp des doubles champions d'Afrique, on manque cruellement de précision dans le dernier geste pour concrétiser les nombreuses actions de but. Un nul sans but à l'arrivée mais que d'émotions avant de passer à la roulette russe pour régler le sort d'un choc ouvert sur tous les scénarios. Pour lequel les jeunes pousses marocaines étaient finalement les mieux préparés en plus de se révéler plus adroites côté tireurs qui laisseront le soin au héros de la soirée, un Benrhozil à la parade, de terminer le boulot après avoir pourtant approché de près la correctionnelle (une série très mal engagée avec deux essais ratés) et de briller, en repoussant pas moins de trois tirs, dont le dernier qui ouvrira les portes du paradis à ses camarades. Du bon travail pour ce groupe monté par le coach Said Chiba qui peuvent à présent rêver, c'est permis, d'exploit face à un onze sénégalais qui a montré quelques limites face au Burkina et évité le pire après survolé jusque-là la compétition. Les jeux, et surtout les paris, sont ouverts. Ça promet en guise de bouquet final . . .

A.A

HALTÉROPHILIE - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2023 (1RE JOURNÉE) / TROIS MÉDAILLES D'OR POUR NADIA KATBI

L'HALTÉROPHILE Nadia Katbi (45 kg) a ouvert le bal de la participation algérienne au Championnat d'Afrique de la discipline avec trois médailles d'or, récoltées ce dimanche à Tunis (Tunisie). Dans un concours dominé de bout en bout, la jeune haltérophile de 21 ans a surclassé ses adversaires dans les épreuves de l'arraché et de l'épaulé-jeté pour finir sur la plus haute marche du podium. À noter que cette compétition continentale, la 33e du nom chez les messieurs et la 22e chez les dames, voit la participation de 189 athlètes issus de 22 pays. Outre le titre africain, les participants sont en quête de points afin d'optimiser leurs chances de prendre part aux prochains Jeux Olympiques étant donné que ces joutes constituent l'une des étapes qualificatives pour le rendez-vous de Paris 2024. C'est d'ailleurs lce cas pour quatre athlètes algériens qui convoitent le précieux sésame. Il s'agit de : Walid Bidani, classé 7e mondial dans la catégorie des +109 kg, Houairi Faris (89 kg) et Aymen Touairi (102 kg) et Samir Fardjallah (73 kg). La compétition se poursuivra ce lundi avec les catégories des 55 et 67 kg, chez les messieurs, ainsi que 61 et 64 kg chez les dames.

PAULO FONSECA, COACH DE LILLE, SUR LA SAISON D'ADAM OUNAS : «UNE GROSSE FRUSTRATION»

DANS les colonnes de L'Équipe, l'entraîneur de Lille, Paulo Fonseca a été questionné sur son ailier Adam Ounas. Trop souvent blessé en 2023, l'ancien bordelais donne de grosses frustrations à son entraîneur tant l'international algérien est décisif pour son équipe lorsqu'il peut jouer : C'est une grosse frustration, car il peut être un joueur incroyable. Il a eu beaucoup plus de problèmes que l'on espérait. Parfois, on accélère les choses car on a besoin de lui. Mais il a aussi des problèmes qui viennent du passé. Il a une cicatrice à l'endroit où il a eu une grosse rupture par le passé. C'est pour cela qu'il n'a pas beaucoup joué dernièrement. Adam Ounas devrait faire son retour en Championnat ce week-end à Monaco.

IL A PORTÉ SUR L'ENTRAÎNEMENT DES GARDIENS DE BUT

La CAF conclut un atelier innovant à Alger

LA PREMIÈRE phase d'un atelier organisé par la CAF (Confédération Africaine de Football) en collaboration avec la Fédération Algérienne de Football (FAF) pour les entraîneurs de gardiens de but s'est achevée à Alger, en marge de la Coupe d'Afrique des Nations U17 TotalEnergies. La première phase, qui s'est déroulée du 7 au 11 mai, s'est concentrée sur les entraîneurs de gardiens de but de toutes les ligues algériennes, tandis que la deuxième phase, qui devrait s'achever le 16 mai, se concentrera sur les préparateurs physiques. Les ateliers sont supervisés par Raul Chipenda, directeur du développement de la CAF, Alejandro Alfredo Heredia de la FIFA et Abraham Mebratu, instructeur CAF-FIFA. Les 28 entraîneurs de gardiens de but algériens qui ont participé à l'atelier ont grandement apprécié l'initiative, déclarant qu'il s'agissait d'une opportunité d'apprendre et de se développer. «C'est une excellente initiative de la CAF car c'est un pas dans la bonne direction pour mettre nos entraîneurs africains au niveau mondial. Les entraîneurs de gardiens de but qui ont participé à l'atelier ont été très satisfaits et ont beaucoup appris, tant sur le plan théorique que pratique», a déclaré Kamel Djaber, de la Fédération algérienne de football. Alfredo, qui est instructeur d'entraîneurs de gardiens de but pour la FIFA, a déclaré que ces quatre jours avaient été très intéressants, car ils avaient permis de transmettre et de partager des connaissances. «Il s'agit d'une initiative importante et notre objectif était de combler le vide qui existe dans la formation des entraîneurs algériens», a déclaré Alfredo. «Nous avons commencé par analyser et étudier les informations fournies par les entraîneurs eux-mêmes, puis nous avons essayé de développer leurs idées et de leur donner plus de connaissances», a-t-il ajouté. Le directeur technique algérien Mustapha Biskri a déclaré que l'atelier était extrêmement bénéfique car il permettra d'améliorer le niveau des gardiens de but dans tout le pays. «Ces ateliers sont très utiles pour aider les entraîneurs à développer leurs capacités.

Le poste de gardien de but est très important dans le football d'aujourd'hui et il est très important que les entraîneurs soient bien équipés», a-t-il ajouté. Biskri a félicité la CAF et la FIFA pour cette initiative, estimant que d'autres initiatives de ce type contribueraient à améliorer le niveau du jeu sur le continent. Avant cela, s'est tenu à Alger un atelier impliquant les directeurs techniques de huit associations membres de la CAF.

Private Compute Core :

Les dessous de l'infrastructure de confidentialité d'Android



Technologie : Google révèle comment Android Private Compute Core peut utiliser les données les plus sensibles de votre appareil pour améliorer les modèles de machine learning dans le cloud sans réellement partager vos données privées.

Google a fait la lumière sur la façon dont il utilise les données privées des capteurs de votre téléphone Android pour mettre à jour ses fonctions de machine learning, telles que Live Translate, sans envoyer de données privées à ses serveurs en cloud.

En septembre dernier, Google a introduit Live Caption, Now Playing et Smart Reply, des fonctionnalités de Private Compute Core (PCC) d'Android, un nouveau type de bac à sable virtuel isolé dans Android 12 et suivants, protégeant le PCC et ses fonctionnalités du système d'exploitation et des applications.

Google a également introduit et plus récemment mis en libre accès Private Compute Services (PCS), une « voie privée » permettant de mettre à jour et d'améliorer les modèles de machine learning sans porter atteinte à la vie privée des utilisateurs. Les données traitées dans PCC sont transférées via PCS dans le cloud de Google.

L'architecture de Private Compute Core détaillée

L'entreprise a maintenant donné une description plus détaillée de l'architecture de PCC, y compris un document technique récemment publié, qui vise à instaurer la confiance par la transparence.

« PCC permet aux fonctionnalités de communiquer avec un serveur afin de recevoir des mises à jour de modèles et de contribuer à la formation de modèles globaux par le biais de services de calcul privés (PCS), dont le noyau a été mis en libre accès », explique Google dans le document.

Comme le notent les ingénieurs de Google, le PCC peut accueillir des fonctions sophistiquées de ML - telles que Live Caption et Smart Reply, ainsi que la désactivation de l'écran lorsque l'utilisateur détourne le regard - en raison des limites qui lui sont imposées.

Le PCC traite un grand nombre de données sensibles provenant de l'appareil, y compris les données audio, les images, le texte, les données d'application du système d'exploitation et les données des capteurs, notamment le microphone, la caméra et le GPS.

« Les fonctions hébergées elles-mêmes, exécutées à l'intérieur de PCC, peuvent être fermées et mises à jour. De cette façon, le PCC permet aux fonctions de machine learning de traiter les données ambiantes et au niveau du système d'exploitation et de s'améliorer au fil du temps, tout en limitant la disponibilité des informations sur les utilisateurs individuels aux serveurs ou aux apps », expliquent les ingénieurs de Google.

Préserver la vie privée

Les données ambiantes et de niveau OS comprennent les données brutes provenant des capteurs de l'appareil - comme la caméra ou le microphone ou le contenu de l'écran, les données générées par l'analyse ou les déductions basées sur les données de niveau OS et les métadonnées.

Les ingénieurs de Google Dave Kleidermacher, Dianne Hackborn et Eugenio Marchiori expliquent dans un billet de blog qu'ils utilisent l'apprentissage fédéré et l'analyse fédérée pour mettre à jour les modèles ML à l'origine des fonctionnalités PCC, tout en préservant la confidentialité des données. En outre, les appels réseau visant à améliorer les performances de ces modèles peuvent être surveillés avec le PCS.

« Le paradigme de la confiance distribuée, où la crédibilité se construit à partir de la vérification par de multiples sources de confiance, continue d'étendre cette valeur fondamentale. L'ouverture des mécanismes de protection des données et des processus est un pas vers la vérification de la vie privée », expliquent les ingénieurs de Google.

Le PCS est un APK, qui fournit des interfaces de protocole d'application pour les composants PCC. Le document note que l'apprentissage fédéré et l'analyse fédérée de PCS permettent « l'apprentissage et l'analyse automatiques préservant la vie privée sans collecte de données centralisée. »

Comment fonctionne l'apprentissage fédéré ?

Android envoie les données agrégées de nombreux appareils au cloud de Google, mais uniquement sous la forme de résultats de calcul après que le calcul a été effectué sur l'appareil à l'aide de données stockées localement. L'apprentissage fédéré étant difficile à expliquer, Google renvoie à sa propre bande dessinée expliquant son fonctionnement.

« Les techniques sous-jacentes consistent à pousser un graphe de calcul (par exemple, un modèle de machine learning) vers l'appareil, à effectuer des calculs sur les données stockées localement et à renvoyer uniquement les résultats des calculs », indique Google dans son document technique.

« Les résultats de plusieurs appareils sont regroupés et utilisés pour améliorer les fonctionnalités de l'appareil et l'expérience de l'utilisateur.

Les résultats de chaque appareil ne sont pas visibles pour le serveur d'orchestration grâce à l'utilisation du protocole de calcul multipartite Secure Aggregation, ce qui garantit que seuls les agrégats de plusieurs appareils (par exemple, des milliers) sont mis à la disposition des serveurs et des développeurs de modèles et de fonctionnalités. »

Google invite les chercheurs à analyser ses affirmations et ses implémentations des fonctionnalités PCC détaillées dans le document technique.

Red Hat Entreprise, CentOS, Oracle : quelle distribution Linux en entreprise ?



OPEN SOURCE : Il existe tout un tas de variantes de Red Hat Enterprise Linux, chacune ayant ses propres avantages. Nous allons décomposer l'arbre généalogique de la distribution Linux d'entreprise la plus connue et expliquer tenter de vous dire laquelle est la plus adaptée pour vos besoins.

Dernièrement, j'ai remarqué qu'il régnait une grande confusion autour de Red Hat Enterprise Linux (RHEL) de Red Hat et des distributions qui lui sont associées, telles qu'AlmaLinux OS, Oracle Linux et Rocky Linux. En plus de ça, il existe les variantes RHEL de Red Hat comme CentOS Stream et Fedora.

RHEL, CentOS, Oracle : des cousins de code

Pour commencer, toutes ces distributions Linux sont open source. Cela signifie que n'importe qui – oui, même vous – peut prendre le code source et créer sa propre distribution basée sur RHEL. Attention, c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire.

Vous ne pouvez pas simplement télécharger le code d'un dépôt Git et le compiler. Ce serait beaucoup trop facile. Depuis 2011, Red Hat a incorporé ses propres correctifs directement dans l'arborescence de son noyau. Tout le code est toujours là mais, comme on a pu le lire à l'époque :

« C'est un peu comme si vous demandiez la recette familiale des cookies, et que vous obteniez de la pâte à cookies. » Cela n'a pas empêché les archéologues du code, comme Oracle par exemple, de décalquer RHEL dans son Oracle Linux depuis 2006.

Certains utilisateurs ont choisi Community Enterprise Operating system (CentOS), une distro RHEL communautaire, au lieu d'Oracle Linux.

Développée par Gregory Kurtzer, cette distro a été parmi les clones de RHEL les plus réussis. En effet, CentOS s'est avérée bien plus populaire que RHEL sur des marchés aussi critiques que les serveurs web.

Red Hat, le support client

Pourquoi ? C'est simple. CentOS ne coûte pas un seul centime. Si vous utilisez RHEL à des fins commerciales, vous devez payer des frais de licence. C'est la différence la plus évidente.

La différence plus subtile, et la raison pour laquelle Red Hat est devenu la première entreprise Linux à générer 1 milliard de dollars (avant qu'IBM ne l'achète pour 34 milliards de dollars) est que de nombreuses entreprises ont besoin de la prise en charge que Red Hat fournit à ses clients RHEL.

Etonnamment, RHEL ne dispose même pas de la majorité des parts de marché sur les systèmes d'exploitation RHEL. En effet, si vous avez juste besoin d'un système d'exploitation de type RHEL pour quelque chose de simple, comme des serveurs web ou bureautiques, vous pouvez facilement trouver des administrateurs système capables de faire fonctionner CentOS sans aucune aide extérieure.

CentOS Stream, l'entre-deux

A la fin de l'année 2020, Red Hat a donc modifié CentOS pour qu'il ne soit plus un clone stable de RHEL, mais une distro Linux « rolling » devenant CentOS Stream.

En outre, Red Hat a annoncé la fin du support de CentOS 7 à 2024. Cette décision a été très mal accueillie par la communauté. Comme le souligne un utilisateur, « le cas d'utilisation de CentOS est complètement différent de celui de CentOS Stream.



« Zelda est une légende vivante » :

Pourquoi le nouveau jeu de *Nintendo* fait rêver les gamers

La tension monte chez les aficionados de La légende de Zelda. Près de quarante ans après la sortie du premier épisode, et après le succès du dernier Breath of the Wild, Nintendo sort son nouvel opus, Tears of the Kingdom, ce vendredi 12 mai. Les revendeurs s'attendent à un record historique de ventes, tant du côté du jeu vidéo que de la console Nintendo Switch.

Le géant japonais du jeu vidéo Nintendo lance vendredi le dernier épisode de « Zelda », sa saga créée il y a près de 40 ans, misant sur l'engouement qu'elle suscite pour soutenir les ventes de sa console Switch vieillissante.

Un elfe en tunique verte armé d'une épée, une princesse à sauver : alors que ce nouveau volet, intitulé Tears of the Kingdom, déchaîne déjà les passions avec des millions de vues pour chaque extrait vidéo publié sur internet, comment expliquer le succès de la série inventée par Shigeru Miyamoto, créateur vedette de Nintendo et du personnage Mario ? « Il est difficile de mettre des mots sur ce qui fait l'aspect unique de Zelda, déclare à l'AFP Katsuhiko Hayashi, rédacteur en chef du magazine spécialisé Famitsu, une institution au Japon. Il y a les puzzles à résoudre, les éléments d'action, un univers propre » à la série.

Histoire d'un pionnier

Le premier épisode de La légende de Zelda, sorti en 1986, détonnait à l'époque en abandonnant le joueur quasiment sans indications au milieu d'une vaste contrée parsemée de forêts, lacs, grottes et montagnes, inspirée des explorations d'enfance dans la campagne nippone de Miyamoto, qui s'est aussi dit influencé par les aventures d'Indiana Jones.

Sorti quelques mois seulement après Super Mario Bros, il est à l'opposé du célèbre jeu de plateformes où le plombier moustachu court simplement de gauche à droite : ce titre « encourageait le joueur à explorer, découvrir et cartographier son univers et relever ses défis », explique l'analyste Mark Brown. « À l'époque, les jeux n'en étaient qu'à leurs balbutiements, mais Zelda offrait cette excitation, cet émerveillement de vivre une aventure, dit M. Hayashi.

Il y avait déjà toute une mise en scène, les portes de donjons qui claquent (...), un "game design" déjà abouti ». Le succès du jeu -- dont le nom de la princesse est emprunté à la romancière américaine Zelda Fitzgerald -- est immédiat, et son univers charmera des générations de joueurs, mais aussi de créateurs de jeux.

Comment Zelda a inspiré des générations de créateurs

« Beaucoup de jeux ont cherché à reprendre des éléments de titres influents comme DOOM, Metroid ou Metal Gear Solid », rappelle à l'AFP Mark Brown, qui analyse la conception des jeux sur sa chaîne YouTube Game Maker's Toolkit. Mais Zelda, dit-il, « a toujours été différent : les développeurs ont souvent été inspirés par une sensation plus générale qu'ils évoquaient, faite d'exploration, d'aventure, de mystère, de surprise et de progression » du héros.

Parmi les créateurs ayant « confessé leur amour pour la série et créé des jeux inspirés de leur expérience », il cite Hideki Kamiya (Okami), Hidetaka Miyazaki (Dark Souls) ou Fumito Ueda (Ico). « Plus récemment, on a aussi vu des développeurs indépendants qui ont aimé Zelda dans leur enfance tenter de capturer ces sensations dans leurs créations, comme Fez ou Tunic ».



À la recherche d'un second souffle

En travaillant sur Ocarina of Time, le premier volet en 3D sorti en 1998, les créateurs ont pu permettre au joueur de viser facilement un ennemi avec précision dans un univers en trois dimensions. Cela aboutit à la création d'un système dit « visée Z » : celui-ci replaçant la caméra derrière le héros automatiquement et l'aidant à se focaliser sur un personnage à qui il souhaite parler ou sur un ennemi à attaquer.

« C'était vraiment la solution parfaite, estime Kiyoshi Tane. Par la suite, les jeux d'action se sont multipliés -- y compris sur d'autres consoles -- en adoptant le même principe. Peut-être que sans Ocarina of Time, les jeux sur PlayStation et Xbox auraient été très différents ».

La série, riche d'une vingtaine d'épisodes principaux distribués sur toutes les consoles successives de Nintendo, s'est vendue à ce jour à 125 millions d'exemplaires dans le monde.

Au tournant des années 2010, Zelda connaît cependant une crise d'identité, illustrée par des épisodes de plus en plus linéaires. En cherchant à conquérir un public plus large, elle perd son identité et les ventes s'en ressentent. « L'équipe de développement avait un sentiment de crise [qui l'a amenée à] repenser les fondamentaux, raconte M. Hayashi. C'était une période difficile pour Nintendo qui a procédé par tâtonnements en faisant divers essais ».

Le résultat de ces réflexions aboutit à Breath of the Wild, un jeu en monde ouvert, bouffée d'air frais dans la série qui renoue avec la liberté des débuts. Lancé en 2017 en même temps que la console Switch, c'est de loin le Zelda le plus vendu (29 millions d'unités). « Ce jeu a vraiment placé la barre très haut pour le genre action-aventure en monde ouvert, et Zelda est toujours au sommet du genre », pense M. Hayashi.

Vers de nouvelles ventes « historiques »



à venir ?

Nintendo, jusque-là muet sur une éventuelle nouvelle console malgré des rumeurs persistantes, compte sur le nouvel épisode de la saga pour soutenir ses résultats et relancer les ventes de sa Switch. Zelda est « une énorme marque et Breath of the Wild a eu un tel succès » que le nouvel opus va « non seulement doper ses ventes de jeux mais aussi de consoles », estime Serkan Toto du cabinet Kantan Games à Tokyo. Pour Charles-Louis Planade, analyste chez Midcap Partners, il pourrait même devenir « la meilleure vente historique » de cette licence. « C'est un jeu qui peut s'approcher du milliard de dollars de revenus, c'est très conséquent pour une société qui fait un chiffre d'affaires d'un peu plus de 10 milliards par an »

Vous êtes paralysés pendant vos rêves !



LE LOBE FRONTAL ou la partie du cerveau qui influe sur la formation de la mémoire est inactive durant le sommeil paradoxal au cours duquel les rêves se produisent, ce qui cause une atonie musculaire et des mouvements oculaires rapides, les neurones moteurs ne sont pas stimulés, ce qui conduit à la paralysie temporaire durant vos rêves. Les rêves peuvent être fascinants, exaltants, horrible ou tout simplement bizarres. Mais saviez-vous aussi que vous oubliez 95% de tous vos rêves ?

Les nuages pèsent des centaines de milliers de tonnes !



TOUT DÉPEND de la taille du nuage. Plus le nuage est étendu, plus il contient des particules d'eau et de glace, plus il est lourd. En effet, Un nuage pèse entre 2000 tonnes (on parle des petits cumulus) et 800 000 tonnes (le cas des nuages d'orage appelés cumulonimbus). Un amas de plusieurs cumulonimbus, qui engendre un violent orage ou orage multicellulaire, peut atteindre 25 millions de tonnes.
Cependant les nuages ne risquent pas de nous tomber sur la tête grâce à leur densité (1,3 kg/m3) qui est plus faible que l'air (1,7 kg/m3).

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



EXPLICATION

Certains y ont vu un mauvais présage et même le fantôme de la princesse Diana

Couronnement de Charles III :
Quelle est cette mystérieuse silhouette Aperçue pendant la cérémonie ?

C'est une apparition qui n'est pas passe inaperçue. Le roi Charles III a été officiellement couronné samedi, à l'abbaye de Westminster. Une cérémonie retransmise sur les écrans, en direct.
Certains téléspectateurs n'ont pas manqué de remarquer une étrange silhouette passer en arrière-plan, rapporte le HuffPost. Celle-ci semblait porter une capuche et une faux, comme la faucheuse, l'allégorie de la mort. Un passage d'une poignée de secondes seulement, qui a fait réagir les internautes sur les réseaux sociaux :
« Quelqu'un d'autre vient-il de remarquer la Faucheuse à l'abbaye de Westminster ? », écrivait l'un d'eux sur Twitter en publiant la vidéo de la scène. Un extrait vu près de deux millions de fois.

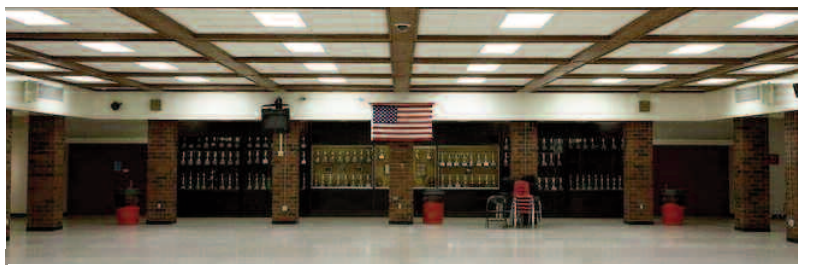
Une explication rationnelle

Mêmes partages sur TikTok, où plusieurs utilisateurs y ont vu le signe d'un mauvais présage pour le roi ou son entourage proche. Certains y ont vu la princesse Diana, première épouse du roi jusqu'en 1992, « venue pour se venger ». D'autres ont même effectué un montage vidéo avec des images du prince Louis montrant à sa grande sœur quelque chose du doigt. « Le prince Louis l'a-t-il vu ? » se demande le créateur de la vidéo.
L'abbaye de Westminster a précisé auprès de Newsweek qu'il s'agissait d'un verger, soit un membre de la communauté abbatiale qui peut assister aux offices religieux sans être membre du clergé.

Etats Unis

un prof renvoyé après avoir demandé à ses élèves de rédiger leur nécrologie

Le professeur voulait parler à ses lycéens « du monde dans lequel ils vivent », quelques jours après une tuerie dans une école primaire de Nashville.



C'EST UN DEVOIR pas commun qui lui aura coûté son poste. Cette semaine, un professeur de psychologie américain avait donné pour seule consigne à ses lycéens : « Aujourd'hui était le dernier jour de votre vie, écrivez votre nécrologie. » Jeffrey Keene, 63 ans, a été congédié par son établissement, situé près d'Orlando, en Floride. Dans un communiqué, les autorités scolaires lui reprochent d'avoir donné un « devoir inapproprié » à ses élèves. Sur sa page Facebook, il a expliqué avoir voulu lier son cours à un exercice destiné à préparer les élèves au risque d'intrusion d'un individu armé dans leur lycée, quelques jours après qu'une jeune femme a tué trois enfants et trois adultes dans une école primaire de Nashville. Le professeur a ainsi demandé à ses élèves de coucher sur papier leurs « impressions » liées à cette simulation et de réfléchir aux causes de la répétition des tueries aux États-Unis, à leurs possibles remèdes et donc, d'imaginer leur biographie post-mortem.

Depuis 2020, 4 368 mineurs tués par armes à feu

« Abasourdi » par son licenciement, il s'est défendu sur les télévisions locales. « Je parlais aux élèves du monde dans lequel ils vivent, d'armes à feu, de tireurs… » Et s'il a décidé de donner ce devoir-là, « ce n'était pas pour les effrayer ou leur faire penser qu'ils allaient mourir, mais pour les aider à comprendre ce qui est important dans leur vie ». Lors du devoir, une petite note précisait: « merci de prendre conscience […] qu'il ne s'agit absolument pas de vous perturber ».
Dans un pays régulièrement touché par les tueries par armes à feu, la question est un véritable serpent de mer et une majorité d'Américains reste très attachée au droit de porter une arme et ne veut pas entendre parler de réformes. Récemment, deux élus du Tennessee se sont fait expulser du parlement local pour s'être joints à des manifestants venus réclamer, dans l'hémicycle, de meilleures régulations sur les armes à feu après la tuerie de Nashville. Depuis 2020, les armes à feu sont la principale cause de mortalité des mineurs américains (4 368 décès), devant les accidents de la route et les overdoses, selon les Centres de prévention et lutte contre les maladies (CDC). Et si les tueries en milieu scolaire n'en représentent qu'une infime partie, elles marquent davantage les esprits et relancent, incessamment, le débat sur le port d'arme.

L'urgence de l'aquaculture responsable

Grâce à son programme de certification, l'ONG Aquaculture Stewardship Council s'engage pour une aquaculture plus responsable, au plus proche de ceux qui la font.



L'aquaculture représente aujourd'hui plus de la moitié des poissons consommés dans le monde. Elle est même considérée comme nécessaire par la FAO (Food & Agriculture Organisation) pour nourrir la population mondiale d'ici 2050. Mais ce développement exponentiel appelle à une prise de conscience et impose un mode de gestion plus durable C'est justement l'engagement de l'ASC (Aquaculture Stewardship Council), organisation non gouvernementale qui oeuvre depuis plusieurs années pour promouvoir une autre vision de l'aquaculture et améliorer les pratiques aquacoles, notamment grâce à son programme de certification. L'objectif de l'ASC est de transformer l'aquaculture conventionnelle pour la rendre plus respectueuse de l'environnement et des droits humains en utilisant les mécanismes du marché.

La certification ASC, pour une aquaculture responsable

Lancé en 2010, le programme de certification de l'ASC vise les élevages de poissons, de crustacés, de coquillages ou d'algues. Volontaire et entièrement indépendant, il a été élaboré à l'initiative du WWF et avec l'aide de scientifiques et d'ONG pour construire une aquaculture plus responsable. Les installations certifiées répondent à un cahier des charges précis et sont auditées par des organismes certificateurs accrédités. 17 espèces sont concernées dont les bivalves (huîtres, moules, palourdes et pétoncles), les crevettes, le bar, la dorade, le maigre, les poissons plats, le saumon, et la truite d'eau douce. Car l'aquaculture se pratique bien sûr dans les océans mais aussi dans les lacs et les rivières.

Les critères évalués concernent à la fois les pratiques sociales et environnementales. Ils incluent notamment une limitation stricte (ou une interdiction pour certaines espèces) des antibiotiques, l'utilisation d'aliments plus responsables, la protection des espèces sauvages, de la qualité de l'eau et des habitats sensibles, comme les mangroves ou les herbiers de Posidonie. D'autres critères concernent la responsabilité sociale de ces installations qui s'engagent par exemple à ne pas employer d'enfants, à maintenir un revenu décent ou à veiller à la santé des travailleurs.

La certification est obtenue pour trois ans. Trois années durant lesquelles les installations sont régulièrement auditées afin de s'assurer que les référentiels sont toujours respectés.

Le consommateur qui choisit un poisson ou un crustacé certifié pense à la fois à sa santé et à l'environnement, mais montre aussi un engagement fort et un soutien précieux aux efforts consentis par les producteurs.

Des océans et des hommes

Derrière l'action de l'ASC et le programme de certification, des femmes et des hommes s'engagent au quotidien pour faire évoluer leur pratique et travailler à une aquaculture plus responsable. C'est notamment le cas de Rosie Curtis qui gère la ferme aquacole de saumons Maclean's Nose à Ardnamurchan, sur la côte ouest de l'Écosse. Passionnée par son travail, elle consacre beaucoup de temps à veiller à ce que ses poissons soient en bonne santé et à ce que leur bien-être soit assuré. "J'espère que dans quelques années, toute l'industrie du saumon sera certifiée auprès de l'ASC.", insiste-t-elle. Revenue vivre dans cette région reculée d'Écosse à la mort de son père, Rosie voit aussi sa ferme aquacole comme un moyen d'offrir de nouvelles perspectives aux habitants d'une communauté désertée.

Cet engagement est aussi celui de la ferme ostréicole Favier, une entreprise familiale dont l'activité a démarré en 1980 à la Tremblade en Charente-Maritime. Certifiée ASC, la ferme respecte bien sûr des critères environnementaux et sociaux précis. "On a mis à peu près un an à monter notre dossier. Et l'obtention de la certification a été une belle reconnaissance", s'enthousiasme Dominique Favier. Respect de la faune et de la flore environnantes, absence de pesticides et de traitements chimiques, la ferme offre aujourd'hui aux consommateurs des produits naturels. Mais grâce à l'ASC, la société a également fait des découvertes. Par exemple, elle possède désormais des boudins anti-pollution à bord de son bateau afin de parer à toute éventualité en cas d'avarie et empêcher tout étalement d'hydrocarbure. "Nous avons également impliqué nos collaborateurs dans la démarche ASC afin de les valoriser dans leur travail, notamment à travers des formations", explique Dominique Favier qui rappelle que si l'ostréiculture a longtemps été un métier d'homme, la parité est aujourd'hui de mise au sein de la ferme, aucune tâche n'étant réservée à l'un ou l'autre genre. "Je suis toujours émerveillée par ce que la nature nous donne chaque année : des produits merveilleux. L'océan doit rester vivant, avec sa faune et sa flore, il faut à tout prix le préserver", conclut-elle.

Les projets portés par l'ASC en parallèle de la certification

Outre la certification, l'ASC finance également de nombreux projets à travers le monde. C'est notamment le cas en Equateur avec le Coastal Habitat Stewardship Fund, un fonds révolutionnaire destiné à protéger les forêts de mangroves menacées par de nombreuses activités humaines, dont l'élevage de crevettes. Grâce à un système d'incitations économiques pour les communautés locales en échange de leur engagement pour la conservation, l'objectif est de limiter au maximum la destruction des mangroves. "Nous cherchons à nous assurer que l'élevage des crevettes se pratique de manière responsable, permet la conservation des habitats sensibles et soutient les communautés qui en sont dépendantes.", explique Chris Ninnes, CEO de l'ASC.

Grâce au projet d'Improver Program, l'ASC accompagne également les petites fermes de crevettes qui ne pourraient pas être immédiatement certifiées dans leur démarche de durabilité ou qui ne souhaitent pas obtenir la certification mais veulent diminuer l'impact environnemental de leurs pratiques. La participation au programme permet notamment d'avoir l'appui de formateurs qualifiés par l'ASC qui apportent un soutien concret sur toutes les facettes du métier. Le producteur doit alors montrer des changements significatifs et mesurables de manière transparente, dans le respect des procédures strictes de l'ONG.

Augmentation du nombre de lacs sur Terre : bonne ou mauvaise nouvelle ?

SELON une nouvelle étude, les petits lacs de moins de 1 km^2 tendent à se multiplier ces dernières années. Une mauvaise nouvelle pour l'environnement, car ces derniers sont de gros générateurs de gaz à effet de serre.

La Terre est envahie par les lacs et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas tout à fait une bonne nouvelle. C'est en tout cas l'avis de plusieurs chercheurs de l'université de Copenhague qui, dans une étude publiée dans la revue scientifique Nature et reprise par le Huffington Post France le lundi 5 décembre, mettent en garde contre la multiplication de ces points d'eau de moins de 1 km^2, gros émetteurs de gaz à effet de serre.

Des lacs qui se multiplient

Les chercheurs sont parvenus à cette conclusion en utilisant une intelligence artificielle capable d'analyser à la volée une série d'images satellites haute résolution. Ainsi, l'IA a réussi à cartographier l'évolution de 3,4 millions de lacs depuis le début des années 1980. Selon les chercheurs, la couverture totale des lacs étudiés a augmenté de plus de 46 000 km^2 en 35 ans, soit la superficie du Danemark.

"Des usines à gaz à effet de serre"

Problème : les petits lacs aux eaux stagnantes sont de gros émetteurs de CO2, mais aussi de méthane et d'oxyde nitreux, notamment du fait des champignons et des bactéries qui s'y développent. "Les petits lacs émettent une quantité disproportionnée de gaz à effet de serre parce qu'ils accumulent généralement plus de matière organique, qui se transforme en gaz. Et aussi parce qu'ils sont souvent peu profonds. Il est donc plus facile pour les gaz d'atteindre la surface et de remonter dans l'atmosphère", explique Jing Tang, coauteur de l'étude.

"Ces lacs agissent comme des usines à gaz à effet de serre", concluent les scientifiques. Au total, les émissions de gaz à effet de serre des lacs d'eau douce sont équivalentes à 20 % de toutes les émissions mondiales de CO2 des combustibles fossiles.

L'impact des activités humaines est au cœur du problème

Mais quels facteurs expliquent la multiplication de ces petits lacs. Selon les chercheurs, deux raisons sont à l'origine de ce phénomène inquiétant. Tout d'abord, la création de "réservoirs", c'est-à-dire de lacs artificiels, générés par les activités humaines telles que l'exploitation minière. Autre raison invoquée, le changement climatique, lui aussi une conséquence des activités humaines, qui provoque la disparition des glaciers et du permafrost. Plus le climat se dérègle, plus ces couches de glace fondent, ce qui crée de nombreux lacs, notamment dans l'hémisphère nord.



La salive, les éternuements, la toux et les mains peuvent transmettre le virus de la bronchiolite au nourrisson. Voici des conseils simples pour réduire le risque de contamination.

Comment éviter que bébé n'attrape la bronchiolite ?

La bronchiolite débute par un simple rhume viral, souvent transmis par les personnes proches du bébé par la salive, la toux ou les éternuements.
Ce rhume dégénère, et entraîne ensuite une gêne respiratoire importante accompagnée d'une toux grasse et d'une difficulté à s'alimenter. Une fièvre relativement modérée et une fatigue font aussi partie des symptômes de la bronchiolite qui survient en automne et en hiver de façon épidémique.
Cette maladie des bronches provoquée par le Virus Respiratoire Syncytial (VRS) est plutôt bénigne. Néanmoins, elle est très contagieuse et touche près de 30 % des bébés. Des gestes simples peuvent limiter la contamination des nourrissons et leur permettre de passer l'hiver sans difficulté.

Bronchiolite bébé : symptômes, consulter ou pas ?
EPIDEMIE BRONCHIOLITE. L'épidémie de bronchiolite est précoce cette année avec des services d'Urgences déjà saturés. Symptômes, durée, quand aller aux Urgences (ou pas), quand voir un médecin (ou pas) : infos pratiques.

En prévention :
Se laver les mains avec du savon avant de s'occuper du nourrisson. Le lavage des mains doit se faire plusieurs fois dans la journée et durer au moins 30 secondes pour être efficace.
Eviter les lieux publics confinés et très fréquentés tels que le métro ou les centres commerciaux (risque de contact avec des personnes enrhumées).
-Ne pas partager les biberons, sucettes ou couverts non nettoyés
-Laver régulièrement les jouets et les doudous
-Eviter les lieux enfumés qui irritent les voies aériennes de l'enfant.
-Ne pas fumer à côté des bébés et enfants.
-Aérer chaque jour la chambre du nourrisson en moyenne 10-15 minutes et maintenir à une température de 19°C.
-Eviter d'embrasser l'enfant lorsqu'on a un rhume et si besoin, porter un masque chirurgical avant de s'occuper de bébé.
-Si l'enfant est malade et que vous souhaitez consulter, prévenez votre médecin avant de vous rendre dans sa salle d'attente (il est préférable d'éviter de contaminer d'autres enfants).

Lorsque l'enfant est malade :
-Nettoyer le nez du nourrisson avec du sérum physiologique au moins six fois par jour, particulièrement avant de lui donner à boire ou à manger
-Lui proposer régulièrement à boire pour éviter les risques de déshydratation.
N'hésitez pas également à fractionner ses repas en lui donnant à manger plus souvent, en plus petites quantités.
En cas de gêne respiratoire et de difficultés à s'alimenter, consulter le médecin rapidement.
-Suivre à la lettre le traitement du médecin.
-Surélever le matelas de bébé pour l'aider à mieux respirer.
-Ne jamais fumer près de votre enfant.
Dans la plupart des cas, la bronchiolite est soignée en 5 à 10 jours mais la toux peut persister pendant 4 semaines.

Angine : virale, bactérienne, symptômes, contagieux ?



MAL DE GORGE, fièvre, toux, douleurs lorsqu'on avale... Il s'agit peut-être d'une angine. Celle-ci peut-être bactérienne, virale, rouge ou blanche. Pour le savoir, il faut réaliser un test rapide (trod). Quels sont les symptômes ? Est-ce contagieux ? Quelle durée ? Comment la soigner ? L'essentiel.
L'angine correspond à une inflammation des amygdales (les deux amygdales sont situées au fond de la gorge) Chaque année, 9 millions d'angines sont diagnostiquées. L'angine peut être rouge ou blanche selon l'aspect et la couleur des amygdales.
Elle peut être soit virale (due à un virus), soit bactérienne (dur à une bactérie, le plus souvent un streptocoque). Il est important de bien faire la distinction entre l'angine virale et bactérienne lors du diagnostic car le traitement est différent. Pour cela, le médecin pratique un test de diagnostic rapide (TROD angine).
Définition : qu'appelle-t-on une angine ? L'angine désigne une inflammation des amygdales et du pharynx. La plupart du temps sans gravité, elle peut toucher n'importe quel individu, dès l'âge de 2 ans. Les amygdales se développent pendant la seconde année et jouent un rôle dans la lutte contre les infections. Il s'agit du premier barrage aux virus et aux bactéries. Elles sont au nombre de deux et sont localisées dans le fond de la gorge. L'angine se caractérise par des douleurs au niveau de la gorge et par de la fièvre. Elle est souvent associée à d'autres symptômes comme une toux ou des troubles digestifs.

Angine ou Covid : symptômes, toux, comment savoir ?
L'angine, blanche ou rouge, peut entraîner certains symptômes similaires au Covid (même Omicron). Pour autant, les deux maladies ont aussi de grosses différences. Fièvre, toux, mal de gorge... Comment savoir et faire la différence entre les deux ? Quand consulter ? Eclairage du Dr Maïlys Ducours.

Virale ou bactérienne : quels sont les deux types d'angine ?
Il existe deux types d'angine :
L'angine bactérienne, due à une bactérie, le plus souvent un streptocoque.
L'angine virale, due à un virus (adénovirus, entérovirus, virus d'Epstein-Barr, virus de l'herpès...). L'angine virale est la plus fréquente : 75% des angines sont virales chez les enfants et près de 90% des angines sont virales chez les adultes.
Qu'elle soit virale ou bactérienne, l'angine peut être rouge ou blanche en fonction de la couleur des amygdales lors de l'inflammation.

Quelle est la durée d'une angine ?
"Dans les deux cas, il faut compter une dizaine de jours jusqu'à guérison complète" précise notre spécialiste.

Quand consulter en cas de symptômes évocateurs d'une angine ?
"Face aux symptômes d'une angine, il est préférable de consulter un médecin de manière à déterminer avec certitude, grâce au test, de quel type d'angine il s'agit et ainsi obtenir un traitement adapté" conseille le Docteur Handschuh. De plus, si le mal de gorge s'accompagne d'une fièvre de plus de 38,5°C pendant plus de 24 heures, ou s'il n'y a pas de fièvre mais que la douleur persiste pendant plus de 48 h sans amélioration, la visite chez le médecin s'impose.

Quel est le traitement pour guérir d'une angine ?
Dans le cas d'une angine virale, il faudra simplement faire preuve de patience, comme lors d'un rhume. Des antalgiques permettront néanmoins de soulager la douleur, notamment ressentie à la déglutition.
S'il s'agit d'une angine bactérienne, un traitement par antibiotique est nécessaire pour guérir rapidement. C'est le seul cas où les antibiotiques sont indiqués : ils sont inefficaces en cas d'angine virale. Au contraire, leur utilisation abusive ne ferait que renforcer la résistance des bactéries aux antibiotiques ! En outre, il ne faut pas piocher dans sa pharmacie une boîte d'antibiotiques prescrite il y a quelques mois. Les antibiotiques ne doivent jamais être pris sans prescription ! De même, l'automédication n'est jamais anodine : l'identification du type d'angine est primordiale, Dans le cas d'une angine bactérienne, ces médicaments peuvent s'avérer dangereux et provoquer des abcès de la gorge. En revanche, si on a la certitude que l'angine est virale, on peut donner des anti-inflammatoires stéroïdiens (type cortisone)."







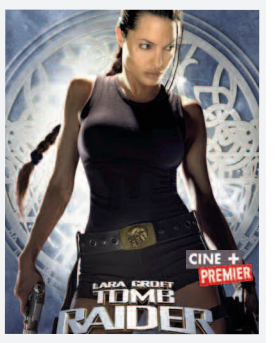


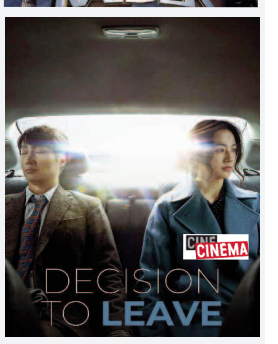




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France ,2023 — TF1
Koh-Lanta

22h50 Feuilleton policier France, 2023 — France 2
Un si grand soleil

20h55 Série dramatique Etats-Unis, 2023 — 6ter
9-1-1

21h00 Comédie dramatique Suède 2023 — CANAL+
Sans filtre

20h45 Cinéma Comédie — W9
Belgique - France 2019
C'est quoi cette mamie ?!

20h50 Cinéma Drame — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Emirats arabes unis 2012
Flight

21h05 Téléfilm dramatique — 6ter
France, 2022
Elle m'a sauvée

20h50 Etats-Unis - Grande-Bretagne,2001 — CINE + PREMIER
Lara Croft : Tomb Raider

20h55 Cinéma Comédie 2020 — C8
Tout simplement noir

20h50 Cinéma Thriller, Corée du Sud 2022 — CINE CINEMA
Decision to Leave

21h00 Cinéma Film pour la jeunesse — CINE + FAMIZ
Belgique 2021
The Ghastly Brothers

21h15 Magazine de société — TMC
France, 2012
90' Enquêtes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2019

Saison 1 Épisode 5/6

The Morning Show

A la surprise générale, Mitch effectue son retour au studio de télévision afin de donner à ses collaborateurs sa version concernant les graves accusations qui pèsent sur lui. Il demande à ses collègues de témoigner en sa faveur auprès des journalistes du "New York Times" qui se préparent à publier un article à charge contre lui. Quatre aux employés l'accusent d'harcèlement sexuel dans sa loge et sa voiture. Pendant ce temps, Bradley s'impose dans le rôle de présentatrice phare du Morning Show.

23h05

Série d'horreur Etats-Unis.2023

Saison 8 /Épisode 1: Remember What They Took from You

Fear the Walking Dead

Spin off de la série The Walking Dead, Fear the Walking Dead met en lumière les causes de l'épidémie de zombies qui a ravagé la planète. Ainsi, l'intrigue se situe à Los Angeles durant les premières attaques de morts-vivants. On y découvre le quotidien de Madison qui travaille dans un lycée en tant que conseillère d'orientation, ainsi que de ses deux enfants, Alicia et Nick.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:39	12:27	16:16	19:34	21:08	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:47	12:33	16:21	19:39	21:13

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:58	12:45	16:34	19:52	21:26

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:57	12:40	16:27	19:45	21:17

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:08	12:52	16:41	19:58	21:32

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:14	12:57	16:46	20:03	21:36

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:18	13:00	16:48	20:06	21:38

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7590 — MARDI 16 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	12°
Oran	24°	15°
Constantine	20°	7°
Ouargla	29°	16°

TRANSPORT INTERWILAYAS À BÉJAÏA

LE CALVAIRE DES VOYAGEURS DE LA HAUTE SOUMMAM

Les voyageurs de la Haute vallée de la Soummam, à savoir ceux des communes de Tazmalt, Béni M'likèche, Aït R'zine, Ighil-Ali, Allaghan, Akbou et Ouzellaguen continuent de vivre un véritable calvaire. Ces derniers doivent se débrouiller pour se déplacer vers d'autres wilayas faute de transport.



Ils ne savent plus à quel saint se vouer pour trouver une solution à ce problème qui persiste depuis l'ouverture de la partie de l'autoroute de Béjaïa située entre Ahnif et Takarietz. Et pour cause, les transporteurs exploitants les lignes inter-wilayas (Béjaïa-Alger, Alger-Béjaïa, Alger-Jijel, etc.) ne traversent plus ces localités et ce depuis plus trois années.

La direction des transports de wilaya et les services concernés sont appelés à intervenir pour trouver une solution aux transporteurs qui ne respectent pas les lignes et refusent de passer par les villes en question pour prendre et déposer les voyageurs au lieu de les déposer au milieu de nulle part, sur l'autoroute même, comme le font nombre d'entre eux.

Certains malades qui devraient subir des examens médicaux à Alger et dans d'autres wilayas du pays doivent louer des taxis ou des taxis clandestins qu'on appelle communément dans la région « les fraudeurs » ; et ce, pour une somme de 7000 DA voire plus pour leur voyage, alors qu'ils peuvent faire le déplacement en aller et retour à moins de 1000 DA seulement. D'autres personnes désirant rendre visite à leurs proches sont contraintes de subir la même chose. Des étudiants poursuivant leurs cursus universitaires à Alger et dans d'autres wilayas du pays sont également, confrontés au comportement irresponsable des transporteurs privés. Ils doivent faire de l'auto-stop pour voyager vers leurs destinations.

Des voyageurs sont contraints de patienter de longues heures dans les arrêts de bus sans pouvoir faire le déplacement. Des associations avaient entamé des démarches, l'an dernier, afin de saisir la direction des transports de la wilaya à ce sujet. Avec la mise en service du tronçon Takeritz-Timezrit sur 16 km le 30 juin (voire jusqu'à El-Kseur, ce qui est une excellente nouvelle pour les usagers qui pourraient parcourir 89 km sur cette autoroute), beaucoup de voyageurs craignent que ce problème persiste et les pénalise encore plus et pour longtemps si les services concernés ne venaient pas à prendre des mesures afin que cesse cette pénalisante situation.

N. Bensalem

Publicité



AL-SALAM BANK-ALGÉRIE

Deux accords de coopération signés avec les sociétés ICD et ITFC

AL-SALAM Bank-Algérie a signé à Djeddah (Arabie saoudite), deux accords de coopération avec la Société Islamique pour le Développement du secteur privé (ICD), et la Société Internationale Islamique de Financement du Commerce (ITFC), relevant de la Banque Islamique de Développement (BID), pour l'accompagnement des entreprises algériennes en matière de financement de projets, du commerce et de l'export, a indiqué un communiqué de la Banque. La cérémonie de signature de ces accords s'est déroulée en marge de la réunion annuelle de la BID, tenue du 11 au 13 mai, en présence du PDG d'Al-Salam Bank Algérie, Nasser Haider, et du Directeur exécutif des deux institutions, Salem Sonbol, ajoute le communiqué.

«Al-Salam Bank-Algérie, bénéficiera de l'expérience des deux institutions membres de la BID pour l'accompagnement des usagers et des entreprises algériennes souhaitant investir ou encore développer leurs projets en Algérie», conclut le communiqué.

R. N.

PALESTINE

1 000 résolutions de l'ONU n'ont pas été mises en œuvre

LE PRÉSIDENT de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas a déclaré, hier, qu'environ 1 000 résolutions de l'ONU sur la question palestinienne n'ont pas été mise en œuvre depuis 1947. Dans un discours prononcé à l'occasion de la commémoration du 75e anniversaire de la Nakba au siège des Nations unies, à New York, le président Abbas a indiqué qu'environ 1 000 résolutions internationales émises par les Nations unies, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité sur la question palestinienne depuis 1947 n'ont pas été mises en œuvre. M. Abbas a exigé que l'entité sioniste soit contrainte d'appliquer les résolutions de l'ONU sur la Palestine ou de «suspendre son adhésion à l'organisation internationale». M. Abbas a ajouté que «les conditions les plus importantes pour parvenir à la paix et à la sécurité sont la reconnaissance du droit de notre peuple à l'autodétermination, à l'indépendance de son Etat, à la résolution de la question des réfugiés et à la libération des prisonniers». Le président Abbas a souligné qu'il n'était pas permis à l'entité sioniste de «rester au-dessus de la loi». «Nous continuerons à revendiquer nos droits partout, y compris devant les tribunaux internationaux, au premier rang desquels se trouve la Cour pénale internationale», a-t-il enchaîné. Le chef de l'Etat palestinien a souligné, en outre, que «le souvenir de la Nakba restera présent jusqu'à la fin de l'occupation et l'obtention de la liberté».

M. B.

Le Jeune Indépendant du 16/05/2023 / ANEP GR 0063